

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2020

Edition Lavaux / N°40 / Journal des Eglises réformées romandes

Mistigri, Médor,
je vous aime!

6

ACTUALITÉ

Les Eglises de Beyrouth inventent de nouvelles solidarités.

20

SPIRITUALITÉ

Et si je ne vote pas comme mon Eglise le recommande ?

23

CULTURE

On parle de violence au travail

25

VOTRE CANTON

L'HUMAIN EST FAIT DE RELATIONS



Chaque rencontre, chaque émotion suscitée par un moment de partage nous construit. Et finalement, il n'y a pas de honte à reconnaître que sa personnalité tient beaucoup de sa famille, un peu d'amis et de connaissances, mais aussi un petit peu de ces moments de bonheur passés à promener un chien ou à caresser un chat. Tous ceux avec qui nous avons fait lien nous ont construit comme nous les avons construits.

Mais comment tous ces liens sont-ils choisis? Les journalistes utilisent parfois l'expression un peu cynique de « mort kilométrique » pour expliquer pourquoi l'on accordera davantage de place dans le canard local à une mort accidentelle au coin de la rue qu'à un tremblement de terre meurtrier à l'autre bout du monde. Ce qui nous est proche nous intéresse plus et cette proximité n'est pas forcément géographique, elle peut être temporelle, sociale, etc. Pour moi, il est évident que des mécaniques similaires sont impliquées dans nos vies relationnelles.

Pour preuve, le sort de l'animal de compagnie dans lequel vous pouvez vous projeter vous importe plus que celui d'un vermisseau gluant. Certains scientifiques s'alarment, d'ailleurs du fait que les animaux moches peinent à obtenir l'attention des programmes de sauvetage des espèces en voie d'extinction.

Mon propos n'est pas de vous convaincre de prendre une taupe à nez étoilé comme animal de compagnie sous prétexte qu'elle vous décentrerait plus qu'un « bête » bouvier bernois.

Simplement, à l'heure où nos vies dépendent des calculs d'algorithme qui définissent à notre place ce qui nous intéresse, quelle place laissons-nous à ces rencontres improbables qui sont celles qui nous bousculent le plus?

▲ Joël Burri

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

A l'occasion de son 100^e anniversaire, l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS, anciennement FEPS) a concocté une rétrospective historique en ligne. A parcourir sous www.pin.fo/100ans.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.**

Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, **chaque samedi à 8h45**, **Le mot de la semaine** au même moment sur **RFJ** et **Paraboliques** sur **Canal3**, **chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30.** Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. ▲

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformés.ch)

Journalistes redaction@reformés.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformés.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformés.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformés.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformés.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformés.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformés.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformés.ch) **Secrétariat** vacant **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformés.ch) **Publicité** pub@reformés.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 2 au 29 novembre 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** Pierre Bohrer **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA D'OCTOBRE

Genève

Soirée de soutien en faveur du CSP le **1^{er} octobre, 18h30**, au théâtre Am Stram Gram. Au programme : présentation du livre **Chroniques de l'asile** et représentation du spectacle **Trois minutes de temps additionnel** 150 fr. /80 fr. Réservations sur www.csp.ch/geneve.

Fribourg

Le nouveau plan d'étude romand prévoit qu'un temps soit consacré en classe pour étudier l'islam. En marge du colloque **«L'islam en classe»** organisé à l'Université de Fribourg, une table ronde publique aura lieu le **6 novembre à 17h**. www.pin.fo/ecole.

Vaud

Le Centre culturel des Terreaux accueille le **dimanche 4 octobre, 17h**, Valérie Aubourg, anthropologue à l'Université catholique de Lyon, en débat avec le sociologue Philippe Gonzalez (UNIL) et l'essayiste Grégory Solari autour des **emprunts de l'évangélisme au sein du catholicisme**. www.terreaux.org.

Concert musico-poétique de soutien pour le Liban, le **10 octobre 2020, à 20h**, à l'abbaye de Montheron (Cugy) avec l'Ensemble Castellion et le chœur Terra Incognita. Réservations au 021 731 25 39 ou au 079 391 46 96 ou par e-mail dt@carillonneur.ch. ▲

LES DÉBATS DE RÉFORMÉS

Elections américaines : la droite évangélique a-t-elle déjà gagné ?

Mardi 27 octobre au Centre culturel des Terreaux, à Lausanne

Qui constitue aujourd'hui cette « droite évangélique » et en quoi son influence s'est-elle renforcée sous la présidence Trump ? Quelles sont ses faiblesses, ses limites, ses évolutions récentes, son influence interne et externe ?

Une soirée avec

Philippe Gonzalez, sociologue (UNIL) auteur de *Que ton règne vienne*, Labor et Fides, 2014.

Blandine Chelini-Pont, historienne (Univ. Aix-Marseille), auteure de *La droite catholique aux Etats-Unis*, PUR, 2013.

Et par vidéos exclusives

Mark Galli, ancien rédacteur en chef du magazine évangélique *Christianity Today* (voir page 4).

André Gagné, théologien (Univ. Concordia, Montréal), auteur de *Ces évangéliques derrière Trump*, Labor et Fides, 2020.

Loubna Anaki, journaliste, correspondante pour Radio France Internationale à New York. ▲

Infos et billetterie : reformes.ch/debats

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4
Mark Galli, une figure évangélique devenue catholique

5
Batteries : un point noir dans la mobilité verte

6
Beyrouth : des Eglises solidaires
7
Rôle central des protestants au Rwanda

8 DOSSIER : LES ANIMAUX DE COMPAGNIE

10
Au culte avec Rex

12
Au paradis avec Grisette

14
On est tous fous de Caramel

16
Page enfants

17 OPINION

Le théologien Pierre Bühler soutient l'Initiative multinationales responsables

18 RENCONTRE

Linn Lévy, nouveau visage de Faut pas croire

20 THÉOLOGIE

22 CULTURE

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25
Les communautés vaudoises sous la loupe

30
Deuil périnatal

30
Histoire de la Palestine

35
L'histoire de Crêt-Bérard

38 CULTES



Mark Galli, une figure évangélique devenue catholique

Le 13 septembre dernier, Mark Galli, ancien rédacteur en chef du magazine *Christianity Today* s'est converti au catholicisme. Un itinéraire spirituel plutôt qu'un revirement spectaculaire, qui n'en reste pas moins un symbole fort pour des évangéliques que la présidence Trump divise.



Galli devient épiscopalien puis anglican avant de décider de choisir le catholicisme. Dans une récente interview, il explique qu'il ne rejette pas vraiment l'évangélisme, mais plonge plus profondément dans l'anglicanisme.

C'est notamment en raison de son basculement vers le catholicisme qu'il décide, quelques mois après son article sur Donald Trump, de quitter son poste au sein de *Christianity Today* qu'il occupait depuis plus de trente ans.

Evangélisme républicain

Mais si Mark Galli assure que son choix n'a rien de politique, sa conversion ne passe pas inaperçue dans un pays où les divisions politiques et religieuses n'ont jamais été aussi exacerbées, surtout à moins d'un mois et demi de la présidentielle. Depuis l'arrivée de Donald Trump au pouvoir, en partie grâce au soutien des évangéliques, beaucoup disent ne pas se reconnaître dans cet « évangélisme républicain ». Mais selon André Gagné*, professeur d'études théologiques à l'université Concordia, à Montréal, « on ne peut pas vraiment parler de phénomène

de conversion au catholicisme », il s'agirait plutôt de « cas isolés ». « Aujourd'hui, le mot « évangélique » est très flou », explique André Gagné, « il désigne des gens de toutes sortes de dénominations qui parfois n'ont pas les mêmes croyances ou

les mêmes convictions politiques ». Le groupe évangélique américain est très divers, comptant des membres des plus traditionalistes aux plus progressistes, mais

ce sont souvent les conservateurs, les républicains, qui occupent les devants de la scène politique et religieuse. Une réalité qui « pousse certains à se distancier du mot « évangélique » pour se définir plutôt comme chrétien ».

Quête d'unité

Pour Mark Galli, ce sont avant tout les différences théologiques, les divisions qui l'ont poussé au fur et à mesure des années vers l'Église catholique. « La véritable unité nécessite plus qu'un consentement mental et émotionnel. Il faut accepter de se soumettre à une structure, à une philosophie et une à façon de faire les choses ensemble », explique l'ancien pasteur, même s'il reconnaît que l'Église catholique a, elle aussi, besoin de réformes et qu'il a encore du mal avec certaines notions liées à sa nouvelle foi. Cette quête d'unité, « on la retrouve souvent chez les gens qui décident de quitter l'évangélisme pour des traditions plus anciennes », analyse André Gagné, « l'idée d'appartenir à une longue tradition intellectuelle chrétienne ». **► Loubna Anaki, correspondante à New York**

*André Gagné, auteur du livre *Ces évangéliques derrière Trump*, aux éditions Labor et Fides.

TOURNANTS En décembre 2019, l'espace de quelques jours, il était devenu l'évangélique le plus connu des États-Unis. Mark Galli, alors rédacteur en chef du magazine *Christianity Today*, avait appelé à la destitution de Donald Trump, le qualifiant de « président immoral ». Sa conversion au catholicisme a moins fait parler d'elle. Elle est « l'aboutissement d'un long voyage spirituel personnel », précise l'ancien pasteur.

Pour Mark Galli, l'introspection spirituelle commence dans les années 1990 lorsque, pour les besoins d'un article, il étudie la vie de saint François d'Assise. Il tombe en admiration devant le message et les principes portés par le religieux italien.

D'abord pasteur presbytérien, Mark

« Aujourd'hui, le mot « évangélique » est très flou »

Conférence

Vous pourrez entendre Mark Galli, André Gagné et Loubna Anaki lors de notre soirée du 27 octobre, *Élections américaines : la droite évangélique a-t-elle déjà gagné ?*.

Au Centre culturel des Terreaux, à Lausanne. Infos : reformes.ch/debats.

Batteries électriques : et l'obscurité fut

La voiture électrique est perçue comme verte et durable, mais l'extraction des minerais nécessaires à sa fabrication pourrait bien être problématique. Selon une récente enquête, le domaine manque de transparence et de traçabilité.

ANALYSE Les cinq plus gros producteurs de batteries électriques dans le monde, ainsi que l'entreprise suisse ABB – qui ne produit pas de batteries, mais assemble des systèmes intégrés de stockage d'énergie destinés aux transports publics – ont vu leurs politiques environnementale et sociale passées au peigne fin par les ONG Pain pour le prochain, Action de Carême et Association transport et environnement. Celles-ci ont établi une liste de 39 critères pour leur étude. Le classement final tient également compte des informations complémentaires fournies par les différentes entreprises.

Si le fabricant sud-coréen Samsung SDI arrive en tête, l'enquête montre, cependant, que l'ensemble du secteur manque considérablement de transparence et de traçabilité. Les trois ONG pointent le manque d'informations fournies par les géants

du secteur. S'ils possèdent des codes de conduite ou de standards internes, ils restent peu diserts sur la manière dont ceux-ci sont effectivement respectés sur le terrain. Et même si elles ont adopté des politiques vertes, ces entreprises demandent rarement à leurs fournisseurs de réduire leur impact environnemental en

limitant l'utilisation de produits toxiques, de l'eau ou leur production de déchets. Le point le plus problématique reste l'extraction des matières premières. Elle a le plus souvent lieu « dans des pays présentant un taux de pauvreté élevé ainsi que des structures administratives et politiques défailtantes », pointe PPP.

L'extraction de minerai, secteur connu pour son peu de respect pour les droits humains, y est donc peu contrôlée. Si les entreprises concernées tâchent de minimiser les dégâts humains et environnementaux liés à l'extraction de cobalt, d'étain, de tantale, de manganèse ou d'or, elles sont en revanche peu regardantes sur l'impact de l'extraction du lithium – sujet à controverse – ou du nickel. Bien que la mobilité électrique soit considérée comme verte et durable par le consommateur, selon les trois ONG elle doit d'abord pouvoir faire preuve de transparence et de durabilité tout au long de sa chaîne d'approvisionnement.

▲ C.A. / PPP

« Le point le plus problématique reste l'extraction des matières premières »

8 et 15 novembre 2020

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés.

SOYONS SOLIDAIRES!

www.persecution.ch

DIMANCHE DE L'ÉGLISE PERSECUTÉE

Réseau évangélique suisse

Infos: l'étude complète est disponible sous www.pin.fm/batterie

BRÈVES

Loi sur la laïcité

NEUCHÂTEL Le Grand conseil a adopté début septembre une Loi sur la reconnaissance d'intérêt public des communautés religieuses. Celle-ci est déjà attaquée par deux référendums lancés par l'UDC et des élus PLR, rapporte RTN.ch. Le fait que les communautés religieuses bénéficiant de la reconnaissance prévue par cette loi puissent dispenser un enseignement dans les locaux scolaires a notamment soulevé des oppositions. Durant leurs débats, les députés ont rejeté plusieurs propositions telles que l'interdiction des financements étrangers, l'obligation de prêcher dans une langue nationale ou le fait qu'un vote populaire soit organisé pour chaque communauté demandant la reconnaissance. ▲

Une présidente romande des réformés

SUISSE Avec le soutien de l'Eglise évangélique réformée vaudoise, son employeur actuel, la pasteure Isabelle Graesslé s'est portée candidate à la présidence de l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Le poste est vacant depuis la démission du pasteur bernois Gottfried Locher à la suite d'une affaire de mœurs. « Bon nombre de nos contemporains ont des attentes spirituelles, mais ils ne se retrouvent pas dans l'offre des Eglises actuelles. Il faut revoir et retravailler ces réponses d'un point de vue théologique et pratique », a déclaré celle qui fut la première femme modératrice de la compagnie des pasteurs et des diacres de l'Eglise protestante de Genève dans une interview à lire sous www.reformes.ch/Graessle. ▲

« Notre tâche est de donner de l'espoir quand il n'y en a plus »

La double explosion qui a ravagé une partie de Beyrouth début août a fait plus de 300 000 sans-abri. Ajoutée à la dévaluation de la livre libanaise, et au confinement, l'économie du pays est au point mort. Les Eglises inventent de nouvelles solidarités.



© Sophie Woelgen

Rima Nasrallah, pasteur au centre de Beyrouth.

FIDÉLITÉ « Le lendemain de l'explosion, j'ai aidé mes parents à nettoyer l'appartement. Le jour d'après, je suis venue à l'église pour ramasser les vitraux cassés, les châssis des fenêtres propulsés à l'intérieur et les bancs fracassés », raconte Michelle Choukri, 18 ans. La jeune femme fait partie du groupe de jeunes de la National Evangelical Church of Beirut. Cette Eglise réformée est la plus ancienne paroisse protestante du Moyen-Orient. Ses membres sont plutôt aisés et progressistes. Ce soir, ils sont une dizaine à s'activer. Riz, lentilles, café ou encore dentifrice, les denrées sont réparties entre trente cartons. Elles vont être distribuées à des familles soigneusement choisies. Ce n'est de loin pas la première fois que ces jeunes font du volontariat. La congrégation s'investit depuis sa fondation dans les actions sociales : écoles, internat pour enfants en précarité ou encore résidence assistée pour personnes âgées en font partie. Pour Gustav Fawaz, 16 ans, « avoir la foi,

c'est aller à l'église, prier. Mais c'est aussi aider ceux qui en ont besoin avec amour. Tu veux faire quoi sinon ? La vie continue. S'entraider pour débayer, nettoyer les appartements permet en quelque sorte de ressortir quelque chose de positif de cette crise ».

Nous ne remplaçons pas un Etat

« Nous vivons dans un pays corrompu où les structures publiques sont quasiment inexistantes, nous faisons le plus possible pour aider, mais nous ne pouvons pas remplacer un Etat », explique Rima Nasrallah, troisième femme ordonnée pasteur au Liban. Mais pour celle-ci, il faut bien distinguer l'action des institutions religieuses et celle des ONG. « Ici, les gens ont faim. On leur amène la nourriture dont ils ont besoin, mais tout ce que nous faisons, c'est d'aider les uns ou les autres en tant qu'amis, en tant que citoyens, en tant que chrétiens. Nous ne pensons pas comme une ONG », affirme-t-elle avant d'ajouter : « Dans des

circonstances pareilles, il y a des risques que les Eglises tentent de fonctionner comme des associations. Mais je ne pense pas que ce soit sain, car notre responsabilité est beaucoup plus holistique. On croit que Jésus-Christ s'est donné et nous nous donnons pour les autres sans questionner qui ils sont et d'où ils viennent. Notre tâche est de donner de l'espoir quand il n'y en a plus. »

Pourtant, aujourd'hui, un comité regroupait toutes les Eglises de Beyrouth. « On a des réunions régulières où l'on se coordonne. Par exemple, si une autre Eglise distribue de la nourriture dans tel quartier, elle me tient au courant et je rajoute les noms de personnes dans le besoin que je connais sur la liste et *vice versa*. Les paroisses sont des structures qui connaissent leur communauté », explique encore Rima Nasrallah. Un soutien devenu indispensable.

Priorité à l'éducation

La National Evangelical Church of Beirut a déjà reçu plus de 80 000 dollars de la part de congrégations partenaires, venant notamment des Etats-Unis et d'Allemagne. Avec ces dons, la paroisse procure actuellement de l'aide d'urgence, mais se concentre normalement sur l'accès à l'éducation. « La semaine passée, nous avons aidé deux étudiantes qui venaient de valider deux années d'université. Avec l'explosion, les commerces de leurs pères ont été détruits et leurs familles n'avaient plus les moyens de payer les frais de scolarité pour terminer leur bachelor. Nous les avons aidées, car nous croyons au fait que si elles finissent leurs études, elles pourront trouver un travail et aider leurs familles », conclut la pasteur.

► **Sophie Woelgen, Beyrouth**

Au Rwanda, le rôle central de l'Eglise protestante

Petit Etat d'Afrique de l'Est enclavé dans la région des Grands Lacs, le Rwanda fait partie, sur le plan de la croissance économique, des bons élèves du continent. L'Eglise protestante y joue un rôle social et éducatif central.

FORMATION A 13 ans, Jean de la Paix est l'un des 700 élèves du Groupe scolaire de Cyabagarura, un établissement de l'Eglise presbytérienne au Rwanda (EPR), dans le district de Musanze, au pied du Parc national des volcans. Son rêve ? Devenir médecin. Sa famille traverse une période de grand dénuement, sa mère ayant été malade. Jean se donne donc les moyens de parvenir à son but en étudiant autant qu'il le peut, avec le soutien du directeur de l'établissement, qui a mis en place la possibilité de régler les frais de scolarité par de petits travaux de jardinage.

Plus au sud, à Kigali, lorsque sa vie de famille est devenue invivable, Dieudonné Hakuzimana s'est enfui avant d'être pris dans une spirale de drogues et de délits. Emmené par la police dans un centre de détention, Dieudonné a été accueilli au Centre presbytérien d'amour des jeunes (CPAJ), où sa vie a changé. Il a entamé une formation en coiffure et souhaite aujourd'hui, à 20 ans, payer l'écolage de sa petite sœur.

Le point commun de ces deux structures : elles sont gérées par l'Eglise presbytérienne au Rwanda. Cette commu-

nauté regroupe environ 400 000 fidèles (sur 12 millions d'habitants) réparti-e-s dans 212 paroisses. Elle développe une série d'actions sociales pour améliorer les conditions de vie de la population. L'EPR est un partenaire de longue date de DM-échange et mission. Cette collaboration, prévue pour la période 2017-2020, vise à développer et à renforcer les compétences des établissements scolaires de l'EPR, afin qu'ils puissent offrir un encadrement de qualité aux jeunes Rwandais-e-s.

Aides et formation

Plusieurs axes de collaboration existent. Il y a, d'abord, tout ce qui concerne l'amélioration matérielle des écoles. A terme, la majorité des écoles de l'EPR devra être modernisée, mais, en attendant, l'EPR a déjà permis de fabriquer 450 pupitres pour neuf écoles, de former de nombreux parents pour les impliquer dans les établissements et d'installer toute une série de systèmes de collecte des eaux pluviales. De plus, depuis plusieurs années, DM-échange et mission appuie la formation continue des ensei-

gnant-e-s des écoles de l'EPR afin de promouvoir des démarches d'enseignement plus participatives.

En 2018, un projet de recherche-action a démarré dans dix établissements, dans lequel s'investissent près de 250 enseignant-e-s et 10 directeur-trice-s. Il permet, par exemple, une critique et une amélioration des pratiques au moyen de la vidéo. Enfin, un programme d'accompagnement des enfants des rues est mené par le Centre presbytérien d'amour des jeunes, lieu d'accueil fondé en 1998 et destiné aux jeunes de 8 à 21 ans. Ils sont soutenus pour leur réintégration sociale : les enfants sont encouragé-e-s à suivre une scolarité dans les écoles du quartier, les plus âgé-e-s sont aidé-e-s dans la recherche d'une formation en vue d'un futur métier. L'ensemble des coûts liés à la scolarité ou à la formation artisanale sont assurés par le CPAJ. ▲

Soutenir

Pour en savoir plus ou faire un don, rdv sur www.dmr.ch/campagne.

www.pss-sps.ch

Collecte de la Réformation

Dimanche 1^{er} novembre 2020

Solidarité Protestante Suisse

Soutenez
les paroisses dans
la crise de Corona !



L'ANIMAL DE COMPAGNIE, CET ÊTRE AVEC QUI JE PARTAGE TOUT

DOSSIER Au cours des derniers siècles, l'humain s'est cru supérieur au reste de la Création, reléguant les bêtes au statut de mécanique que la science aurait tôt fait d'expliquer. Ce matérialisme est remis en cause et aujourd'hui, les différences entre l'homme et le reste des animaux s'amenuisent. Oui, une relation avec un compagnon à quatre pattes peut aussi participer à forger une personnalité et même la question de la spiritualité animale n'est plus un tabou.

Moment de communion

Des moutons, des ânes, beaucoup de chiens, des lapins et des rongeurs transportés dans leur cage et bien sûr des humains : tous avaient rendez-vous aux Reussilles, près de Tramelan dans le Jura bernois, pour vivre un temps de partage.



© Pierre Bohrer



© Pierre Bohrer

REPORTAGE Des aboiements à l'arrivée d'un autre chien ou d'un âne, quelques caresses pour l'imposant mouton nez noir, pourtant doux comme un agneau, des discussions entre amis des animaux qui allaient bon train, il y avait de l'ambiance à l'approche de 10h, le samedi 12 septembre à la Loge de la Chaux aux Reussilles (BE). Et lorsque les premières notes de l'accordéon d'Antonio Garcia ont résonné, annonçant le début de cette cinquième célébration religieuse avec les animaux (voir page 12), les bavardages humains se sont fait entendre plus longtemps que les aboiements canins.

Durant la cérémonie, les officiants du culte, la pasteur Françoise Surdez et l'abbé Olivier Jelen, ainsi que leurs invités ont rarement été au cœur des attentions, du moins des humains, tellement il était irrésistible de faire une caresse au hamster ou au lapin ou de répondre aux sollicitations

des chiens quémendant une gratouille.

Côté animaux, le calme était étonnant : à croire qu'ils participaient à ce moment de partage. Les moments de chant, par contre, étaient marqués par des cris d'animaux. Peut-être que ces derniers voulaient chanter aussi ?

Assis sur des bancs disposés en arc de cercle devant une estrade, tous les participants humains n'étaient pas venus avec des animaux. Certains avaient pris une peluche, d'autres tenaient une photo, autant de symboles rappelant un compagnon resté à la maison ou décédé.

Présence divine

Sur l'estrade, l'« invité d'honneur » de la cérémonie, Philippe Roch, ancien directeur de l'Office fédéral de l'environnement, partage sa conception du monde à la fois écologiste et spirituelle : « Il est légitime de prier avec les animaux. Prier, ce

n'est pas que des mots, c'est être en présence de la divinité. Les animaux sont en permanence avec le divin. » Dans sa méditation, le biochimiste a également fustigé le matérialisme qui aurait tourné l'humain contre la nature « en réduisant le monde vivant à une machine au sommet de laquelle siège un humain arrogant. » La cérémonie dans son ensemble ouvrait d'ailleurs sur une réflexion dépassant largement le cadre religieux pour questionner le statut de l'animal et le rapport de l'humain à l'écologie.

Après le culte, les participants ont vécu un moment de convivialité autour de la halle de bois construite à quelques centaines de mètres du village, entre forêt et prairies vallonnées. Après avoir été si sages durant plus d'une heure, quelques chiens se sont défoulés en courant autour de la bâtisse, pendant que les humains partageaient un petit apéritif. **► Joël Burri**

œcuménique et interespèces

Présentez-nous l'animal qui vous accompagne au culte



Uschi Wigger
& Bunti
de Reconvilier

« C'est mes amours »

A l'entrée de la halle, Gaston (le mouton que l'on devine à l'arrière-plan sur la photo) et Bunti le bélier nez noir du Valais ne passent pas inaperçus. Très calmes, les deux animaux attirent les caresses. Gaston a un an et demi et Bunti a 7 ans. Ils ont l'habitude de se promener en laisse avec leur maîtresse et sont restés bien calmes, couchés près d'elle durant toute la cérémonie. « C'est mes amours, c'est un peu comme mes chiens », rigole Uschi qui élève également deux alpagas et des chats. ▀



Rosette Menossi
& Quinette
de Moutier

« Je suis venue exprès pour vivre cela »

Rosette a recueilli Quinette il y a trois ou quatre ans alors qu'elle était très malade. Ses précédents propriétaires ont alors accepté de la lui laisser. « Je suis venue exprès pour vivre ce culte dont j'avais entendu parler », explique-t-elle. C'est l'une des premières fois que Quinette se rend dans un lieu avec autant de monde. ▀



Françoise Reist
& Aïko
de Bellelay

« On ressent de la joie et de l'amitié »

Aïko a deux ans et il est assez sociable avec les autres animaux. Il suit partout Françoise, avec qui il a une relation très forte. « J'aime particulièrement les cultes avec les animaux, j'ai l'impression que l'on a des liens affectifs, que l'on partage quelque chose de particulier entre les personnes qui viennent ici. Lors de ces cultes, on ressent de la joie et de l'amitié. » Françoise s'occupe de trois autres chiens. ▀

Les animaux ont-ils une âme ?

Célébrations œcuméniques, messes ou cérémonies du souvenir, à l'approche de la Saint-François, protecteur des animaux, les bêtes sont mises à l'honneur. Largement dévalorisé au sein du christianisme, l'animal retrouve-t-il ses lettres de noblesse ?

SOCIÉTÉ Mi-septembre, chevaux, chiens, lapins et encore béliers se sont réunis avec leurs propriétaires, dans le Jura bernois, pour une célébration œcuménique, organisée par la pasteure Françoise Surdez et l'abbé Olivier Jelen. Ce dernier célébrera une messe destinée aux animaux à Payerne le 5 octobre, ainsi qu'une cérémonie à la Société vaudoise de protection des animaux, à Lausanne le 6 octobre. En effet, autour de la fête de saint François d'Assise (4 octobre), le protecteur des animaux, des messes, des cérémonies religieuses trouvent leur place à l'agenda. Une extravagance au sein du christianisme ? « Cela aurait été surprenant, il y a trente ans. Ce n'est plus le cas actuellement. Ces célébrations reflètent tout le travail récent fait par une minorité de chrétiens qui a de plus en plus d'audience », explique l'historien des animaux Eric Baratay. Ces événements impliquent-ils donc que les animaux sont dotés d'une âme ?

« Dans le christianisme, il y a une rédemption totale de la création. Pour moi, les animaux en font partie. Je suis convaincue qu'ils ont une âme », explique Françoise Surdez. « L'Eglise a toujours admis, sauf à l'époque de Descartes, que l'animal avait une âme. Simplement, on considérait qu'elle était de nature très inférieure à celle de l'homme. Elle serait de nature matérielle, vouée à disparaître, alors que l'âme de l'homme est spirituelle. Pourtant dans la Bible la différence n'est pas aussi nette. Les hommes et les animaux prennent vie à partir de la même glaise », ajoute le professeur à l'Université de Lyon. Selon l'historien, ce sont les pères de l'Eglise, empreints de culture grecque et gagnés par le platonisme, qui vont imposer une hiérarchisation entre les êtres



vivants. Chez Platon, seuls les humains ont une âme. Une vision du monde qui a la dent dure.

Un anthropocentrisme inébranlable

« Il y a beaucoup de préjugés au sein du christianisme et à l'extérieur par rapport aux cérémonies pour les animaux. Un jour, une femme m'a dit : « Tu ne vas quand même pas faire ça à l'intérieur d'une église ? », raconte Françoise Surdez qui a organisé son 5^e événement de ce type. « Certaines personnes pensent qu'on le fait au détriment des humains, ce qui n'est évidemment pas le cas », ajoute la pasteure de l'Eglise réformée

de Berne-Jura-Soleure. « Toute la théologie a été construite autour de l'homme et ce qui la remet en question fait peur », ajoute l'abbé Olivier Jelen.

Pourtant, à partir des années 1970, la situation a commencé à changer. « A cette époque, alors que des mouvements de contestation s'élèvent contre les idées bien établies, tout un travail théologique va montrer que cette vision traditionnelle qui fait des animaux des êtres inférieurs est une construction due à l'influence de la philosophie grecque », affirme Eric Baratay. A l'image d'Olivier Jelen, qui a fondé au début des années 2000, la Fraternité sacerdotale et laïque

On ira tous au paradis !

Plusieurs théologiens se penchent sur la question du salut non pas seulement des humains, mais également des animaux qui l'entourent.

internationale pour le respect animal. « Nous avons créé une sorte de pôle de recherches autour de la question animale dans le christianisme, afin d'aborder cette thématique dans le catéchisme et les homélies », explique l'abbé, vicaire de l'Unité pastorale Saint-Barnabé, dans les cantons de Vaud et Fribourg.

Retour aux sources

Olivier Jelen déplore le manque d'intérêt pour cette question dans l'Eglise, il relève toutefois une petite brèche avec l'encyclique *Laudato si'* du pape François. Si l'encyclique parle assez peu des animaux, selon Eric Baratay, elle offre un tournant théologique reprenant en grande partie le travail des protestants allemands et anglo-saxons sur la question animale. « Elle dissocie le message biblique des philosophies adjointes afin de se séparer d'un anthropocentrisme malsain. De plus, elle demande de prendre François d'Assise comme modèle », affirme l'historien.

En effet, au sein de l'Eglise, seul François d'Assise, au XIII^e siècle, a vraiment adopté une vision qui allait à l'inverse de l'anthropocentrisme grec. « Il n'avait pas fait d'études théologiques. Sa lecture un peu naïve des textes l'a amené, à mon avis, à un vrai christianisme biblique pas mâtiné de platonisme. Il a instauré la communauté des créatures de Dieu », ajoute Eric Baratay. Et d'ajouter : « Depuis une vingtaine d'années, la question des animaux favorise l'œcuménisme, parce qu'elle force à retourner à l'essentiel de la Bible et donc à se défaire de tout l'attirail théologique qui avait été rajouté siècle après siècle. » Pour Françoise Surdez, l'animal crée justement des liens. « Au contact d'un animal, je me sens reliée à Dieu. »

■ Laurence Villosz/Protestinfo

THÉOLOGIE « Un jour, nous reverrons nos animaux dans l'éternité du Christ. Le paradis est ouvert à toutes les créatures de Dieu. » C'est ce qu'aurait répondu le pape François à un petit garçon. L'histoire a fait l'objet d'un article dans le prestigieux *New York Times* en 2014. Mais deux jours plus tard, le quotidien publiait un correctif : deux histoires similaires s'étaient mélangées. François n'a jamais tenu ces propos concernant ce qu'il qualifie de « question théologique de longue date de l'Eglise. » L'anecdote est reportée par le professeur d'éthique théologique David Clough (université de Chester) dans son article « Le salut des animaux dans un contexte chrétien » (voir encadré page 14). Survolant les textes bibliques d'Isaïe aux lettres de Paul, des Psaumes à l'Apocalypse, le théologien constate les multiples références à une nouvelle Création, laissant ouverte l'hypothèse que celle-ci ne serait pas réservée aux humains.

Le théologien catholique Franck Dubois dans *Pourquoi les vaches ressuscitent* (probablement résume le débat ainsi : « Si Dieu crée le monde, s'il prend son temps pour dire à chaque étape de la création dans la Genèse que tout est < bon > : terre, cioux, arbres, poissons, oiseaux et homme, ce n'est pas pour tout effacer d'un trait, à la fin du monde et ne garder in extremis, que les hommes pour le royaume céleste. A première vue, cependant, la Bible ne parle pas de résurrection des animaux, encore moins des végétaux. Elle se soucie d'ailleurs peu des animaux pour eux-mêmes. Ce n'est pas le propos. La Bible n'est pas un manuel de biologie ou d'horticulture. »

Un vide qui laisse une large place

aux multiples interprétations théologiques. Ainsi si dès le II^e siècle les pères de l'Eglise avaient des doctrines de rédemption qui incluaient toute la création, rappelle David Clough alors que Franck Dubois déroule comment au fil des siècles le doute s'est insinué dans les esprits quant à la place des animaux au paradis : ils ont d'abord été considérés comme simples moyens de vivre pour l'homme, fournissant nourriture, vêtement, force de travail ; puis l'on s'est mis à douter qu'ils aient une âme, ou une conscience d'eux-mêmes, ne leur laissant qu'un « principe vital ».

Différentes thèses que rejette, jamais de façon totalement affirmative, Franck Dubois. « Exclure les animaux du Ciel, c'est priver l'homme de compagnons de vie qui furent déterminants lors de son existence. L'homme a souvent des relations importantes et structurantes avec les animaux. Luther, par exemple, n'envisageait pas un Ciel sans son fidèle chien Tölpel. Il avait conscience d'un fait indéniable : ce qui m'a fait tel que je suis, c'est bien sûr, d'abord les relations humaines que j'ai eues avec mes parents, mes amis. Mais, dans une moindre mesure, ce sont les liens que j'ai entretenus avec certains animaux, et même certains paysages, certains lieux, qui m'ont < fait >. »

David Clough, quant à lui, en appelle surtout à une conséquence morale : « cette reconnaissance de la place des animaux dans l'œuvre de salut de Dieu ne peut être simplement une pieuse espérance pour l'avenir, mais doit affecter la manière dont nous les traitons ici et maintenant. (...) L'exigence éthique prioritaire que cela nous impose est de repenser radicalement l'utilisation que nous faisons de nos congénères animaux pour l'alimentation. » ■ J. B.

Comment l'animal est

La présence de compagnons à quatre pattes existe dans toutes les sociétés humaines, cette relation varie toutefois beaucoup d'une culture à l'autre et d'une époque à l'autre.

HISTOIRE En France, en 2018, 59,7 % des possesseurs de chien et 49,5 % des possesseurs de chats considéraient leur animal comme faisant partie de la famille, selon une étude (Kantar-TNS) menée par une association de fabricants d'aliments et citée par l'historienne des sciences et de l'environnement Valérie Chansigaud dans son *Histoire de la domestication animale* (Delachaux et Niestlé 2020). Des chiffres qui ne surprennent pas Marie-José Porchet, vétérinaire à Chêne-Bougeries (GE). « Les chiens et les chats ont des rôles différents dans une famille. Beaucoup disent, ou ne sont pas loin de le dire, < C'est mon bébé > ou < Il a la même place que mon enfant ! > C'est particulièrement vrai chez les propriétaires les plus jeunes », poursuit-elle. « Chez les personnes âgées, c'est une autre histoire ! Certains jours, l'animal peut-être le seul être à qui l'on a parlé. Et puis les

chiens, ça oblige à sortir, à bouger. Ça crée des liens sociaux : on adresse plus facilement la parole à quelqu'un qui a un chien », énumère la spécialiste. « Je suis sûr que cela a un réel impact sur la santé des personnes âgées. D'ailleurs, pour moi, c'est toujours particulièrement bouleversant quand je dois euthanasier le chien d'une personne âgée qui ne pourra pas reprendre un nouveau compagnon. J'ai l'impression d'enlever à ces personnes ce qui les faisait encore se mobiliser. » La spécialiste se réjouit d'ailleurs qu'un nombre croissant d'EMS accueille des animaux : « dans ce cas on va voir des animaux dont on vous dira, < c'est le chien de madame untel, mais tout le monde le caresse ». L'historien Eric Baratay (Univ. Lyon III) met toutefois en garde contre le cliché de la « mémère à chien ». « En réalité l'animal n'est pas un substitut, c'est un complément et c'est pour cela que ce

sont les familles à enfants – et même souvent avec beaucoup d'enfants – qui ont le plus d'animaux de compagnie », a-t-il déclaré au 19:30 de RTS (23 décembre 2019).

Une affaire culturelle

Le nombre d'animaux de compagnie dépasse probablement le milliard d'individus, selon Valérie Chansigaud qui reconnaît qu'on ne dispose à leur sujet que « d'informations partielles et imprécises. » Citant les chiffres de 2017 d'une organisation professionnelle, la chercheuse constate : « Il s'agit d'un important secteur économique puisqu'il représente en Europe environ 36,5 milliards d'euros, dont 20,5 milliards d'euros pour la seule nourriture, et 900 000 emplois, dont 200 000 vétérinaires, environ. » Elle note toutefois que l'étude de la relation entre humains et animaux est rendue difficile par le fait que c'est

Pour aller plus loin

Des lectures

- *Histoire de la domestication animale*, par Valérie Chansigaud, Delachaux et Niestlé, 2020.
- *La cause animale 1820-1980*, par Christophe Traïni, PUF, 2011.
- *Le point de vue animal*, par Eric Baratay, La Seuil, 2012.
- *Pourquoi les vaches ressuscitent (probablement)*, par Franck Dubois, éditions du cerf, 2019.
- *Le salut des animaux dans un contexte chrétien*, par David Glough, traduit par Alain Thomasset, in « Revue d'éthique et de théologie morale n° 306 », juillet 2020.
- *L'homme et les animaux domestiques*, an-

thropologie d'une passion, par Jean-Pierre Digard, Fayard 1990.

Des conférences

- « Les relations entre hommes et animaux sous le regard de l'anthropologie », Claudia Dubuis, Dre en anthropologie, Connaissance 3 l'Université des seniors quatre rencontres du 14 janvier au 4 février 2021. www.pin.fo/rerelations.
- « Enquêter avec d'autres êtres », cycle de rencontres avec la philosophe Vinciane Despret, proposé par l'UNIL et le Théâtre de Vidy entre le 31 octobre 2020 et mars 2021. www.pin.fo/enqueter.

Des émissions

- « Vivre avec les animaux », quatre épisodes de LSD, la série documentaire, du 7 au 10 septembre 2020 sur France culture. www.pin.fo/seriedoc.
- « L'homme et l'animal », Egosystème du 12 septembre 2020 sur RTS La première. www.pin.fo/egosysteme.

Un culte

- Une captation de la cérémonie religieuse avec les animaux du 12 septembre 2020 devrait être publiée prochainement sur Youtube. www.pin.fo/reussilles. ▴

devenu un individu

un « sujet éminemment culturel comme en témoignent les différences de proportions de chats et chiens d'un pays à l'autre : Les chats sont trois fois moins nombreux en Espagne qu'en France ; les chiens sont trois fois moins nombreux en Suisse et en Autriche par rapport à la République tchèque voisine (...) »

Anthropologue à l'Université de Neuchâtel, Claudia Dubuis prépare notamment un cours sur les relations entre hommes et animaux pour Connaissance 3 à Lausanne (voir encadré page 14). « Je me suis intéressé à l'animal politique », explique-t-elle. « La place de l'animal en général, pas seulement l'animal de compagnie, a beaucoup évolué ces dernières années. C'est l'objet de recherche sur lequel j'ai le plus changé d'avis depuis que je suis chercheuse », plaisante-t-elle. Elle rappelle, suivant les thèses de Christophe Traïni (voir encadré) que « les premières sociétés de protection des animaux voient le jour en Angleterre à la fin du XIX^e siècle. Des animaux errants envahissaient les villes et devaient être tués. Par ailleurs, les premiers mouvements de la cause animale se sont émus scandalisés contre des formes d'abatage de bétail dans les rues avec l'idée que cette démonstration de violence engendrait de la violence dans la société. » Elle poursuit : « c'est dans une deuxième phase qu'une forme d'attendrissement s'est produite. La défense des animaux a alors été portée par des femmes qui se sont probablement identifiées à ces animaux dominés et enfermés. »

Un divertissement bien humain

Paradoxalement cet « attendrissement » grandissant pour des individus particuliers (les animaux de compagnie) se produit au moment même où le rap-



port au reste des animaux domestiques se dérégule : ils deviennent de simples produits de consommation. « Il peut paraître surprenant que la consommation de viande, omniprésente dans notre monde moderne, n'a jamais été quelque chose comme allant de soi. Partout, la mise à mort des animaux et leur consommation ont été des pratiques strictement soumises à des règles sociales et pas seulement religieuses », écrit Valérie Chansigaud. « Il est intéressant de souligner que l'augmentation de la consommation de viande au XIX^e siècle s'accompagne de divers phénomènes qui témoignent de l'évolution de la place réservée aux animaux domestiques (...) Il ne faut pas y voir une relation de cause à effet, mais le résultat d'un ensemble de facteurs socio-culturels comme l'augmentation du niveau de vie (qui donne accès à la viande), l'urbanisation croissante (qui contribue à penser autrement le rapport à l'animal) et l'importance de l'idéologie libérale (valorisant le réformisme moral, la dé-

fense animale n'est qu'une cause parmi bien d'autres) », analyse l'historienne.

« Si les animaux de compagnie apparaissent, chez nous, comme des substituts d'enfants, c'est dans un sens, non pas démographique, mais pédagogique pourrait-on dire : « Dans l'élevage d'un animal familier, l'homme teste sa capacité éducative de façon analogue à la manière dont il interroge son statut d'éducateur parental au travers des réactions d'un enfant à son égard. » En d'autres termes, ce que nous aimons dans nos animaux de compagnie c'est leur dépendance et l'image d'être supérieur, tout-puissant que celle-ci nous renvoie de nous-même », avance l'ethnologue et anthropologue Jean-Pierre Digard citant le sociologue Paul Yonnet dans *L'homme et les animaux domestiques*. « Pour accéder pleinement à leur statut d'intime de l'homme, ces animaux doivent être entièrement disponibles pour l'homme, ne servir à rien d'autre qu'à sa compagnie », complète Jean-Pierre Digard. ■ Joël Burri

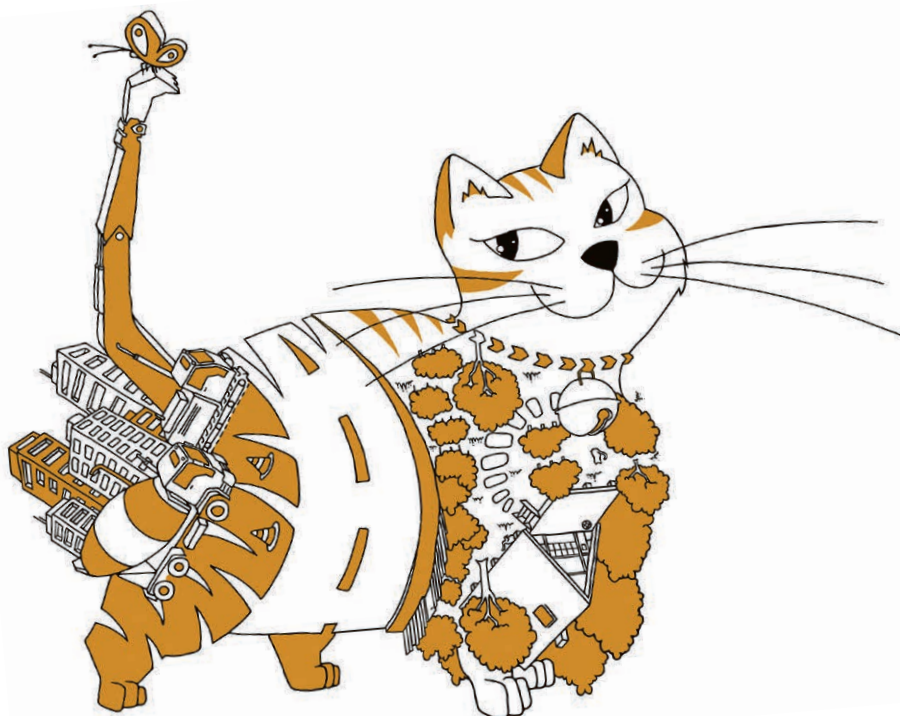
Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes d'activités en famille.

Bernadette et ses trois chats

MIAOU Il était une fois trois petits chats : Caramel le gourmand, Gribouille la turbulente et Mimine qui faisait souvent la tête. Ils vivaient avec Bernadette, leur maîtresse, dans une élégante maison. Les trois chats profitaient des après-midi ensoleillées pour courir à toutes pattes dans l'immense jardin de Bernadette. On y trouvait une multitude de distractions pour chat : des souris bien sûr, des troncs d'arbre pour se faire les griffes, des pommes de pin qui faisaient office de balles, des papillons, et surtout le grand air.

Mais quand Madame Ginette, la voisine, vint prendre le thé chez Bernadette, tout bascula. « C'est affreux ! Ils construisent une route le long de nos jardins. Attention Bernadette : Caramel, Gribouille et Mimine risquent de se faire écraser ! » Marteaux piqueurs, grues, camions défilèrent jour après jour. La route longeait en effet la verte pelouse de Bernadette. Quelques semaines plus tard, tant de voitures l'empruntaient, qu'à les



regarder passer, Caramel, Gribouille et Mimine en eurent la tête qui tournait.

« Surtout ne sortez jamais du jardin ! » les prévenait Bernadette. Mais un jour, elle prit peur. Elle vit Caramel le gourmand courir après une souris sur la route, Gribouille la turbulente traverser entre deux voitures pour rattraper sa pomme de pin, et Mimine tenter de s'échapper du jardin tant le bruit la contrariait.

Bernadette, qui d'habitude dormait à poings fermés, ne trouvait plus le sommeil. Tant et si bien qu'elle prit la décision qui changea le cours de l'histoire des trois chatons. Pour les protéger, elle décida de ne plus jamais les laisser sortir.

Comme Bernadette aimait énormément ses trois chats, elle les gâta sans fin. En mal de souris à se mettre sous la dent, Caramel avait droit à des « Friskette Deluxe », ses croquettes préférées. Gribouille s'était vu offrir des balles de

ping-pong phosphorescentes et des grelots, et Mimine pouvait faire sa sieste dans la toute dernière création de cousins pour chat de chez « ToutouMiaou ». Bernadette, quant à elle, coulait des jours heureux et dormait désormais d'un sommeil profond. **Elise Perrier**

QUESTIONS

A ton avis, est-ce que nos trois chats vont être heureux dans leur nouvelle vie ?

Penses-tu que Bernadette a raison de ne pas laisser sortir ses chats ?

Pour toi, qu'est-ce qui est le plus important ? La sécurité de Caramel, Gribouille et Mimine, ou leur liberté ? Explique pourquoi.

Si tu avais un animal de compagnie, quel serait-il ? Que ferais-tu pour qu'il s'épanouisse chez toi ? Penses-tu que tu es plus fort et plus intelligent que l'animal ?

Activités

- Imprime et colorie le dessin du chat depuis notre site internet www.reformes.ch/chat.
- Dans le dessin, trouve nos trois chats : Mimine, Caramel et Gribouille.
- Lis le reportage page 10. Quels animaux as-tu déjà vus dans une église ? Où aimerais-tu pouvoir aller avec un chat ou un chien ?

→ Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute.

COURRIERS DES LECTEURS

Un portrait méconnaissable

A propos de l'article « Une exposition interroge la mission protestante en Afrique » (Réformés n° 39).

Lorsque l'on connaît un tant soit peu l'histoire extrêmement riche et complexe de la mission protestante suisse en Afrique australe, chaque affirmation contenue dans cet article pourrait faire l'objet d'un débat. Dès lors qu'aucune de ces affirmations n'est questionnée, on finit par avoir un alignement d'assertions qui, mises bout à bout, dressent un portrait méconnaissable.

Mais, plus grave encore, une analyse serrée de l'article montre qu'au final l'objectif visé est de réduire cette histoire – certes ambivalente comme toute histoire humaine – à un rendez-vous manqué dès lors que seuls les préjugés étaient à l'œuvre : « ... les missionnaires proposaient une vision helvétique idéalisée face à une Afrique stéréotypée... ».

A partir de là et au vu de la conclusion de l'article, le boulevard est grand ouvert pour laisser entendre que les missions auraient contribué, par un ethnocentrisme viscéral, à forger dans notre inconscient collectif des représentations « erronées » lesquelles, sous-entendu, seraient l'une des ori-

gines du racisme contemporain.

L'accusation est grave d'autant plus qu'elle ne repose que sur des... préjugés et une méconnaissance du sujet !

▲ **Nicolas Monnier, directeur de DM-échange et mission**

Les évangéliques ne sont qu'une fraction

A propos de la série d'articles sur les communautés religieuses aux Etats-Unis.

C'est votre troisième article depuis le début de l'année sur une Eglise évangélique aux Etats-Unis ! On pourrait croire que toutes les Eglises là-bas sont évangéliques ! En réalité, les évangéliques ne représentent qu'une fraction des protestants, mais c'est la minorité la plus vocale, et la seule qui ait l'oreille du Président. N'avez-vous pas des contacts avec les dénominations traditionnelles ? Méthodistes, baptistes, épiscopaux, UCC, ces communautés aident leur prochain sans faire de fanfare ou de politique, et font des choses remarquables.

Par exemple, vous pourriez nous parler du mouvement des « Sanctuary Church », qui demande courage et détermination de la part de ceux qui s'impliquent.

▲ **Chris Waterman, Genève**

Osons un vote courageux

ÉTHIQUE Après de multiples tergiversations du Parlement, le peuple suisse pourra enfin voter le 29 novembre sur l'initiative pour des multinationales responsables.

Déposée en octobre 2016 avec plus de 140 000 signatures et soutenue par plus de 100 organisations humanitaires, cette initiative exige en somme une évidence : quand Glencore pollue des rivières avec ses mines au Congo ou en Colombie, quand Syngenta tue des paysans indiens en leur vendant des pesticides interdits en Europe, quand LafargeHolcim rend des villageois malades au Nigéria par la poussière de ses cimenteries, ces entreprises doivent assumer leur responsabilité.

L'initiative propose de mettre en place un système juridique qui permet à des victimes de déposer plainte devant des tribunaux civils suisses et d'obtenir des dédommagements pour des violations subies. Beaucoup de chefs d'entreprise et d'économistes saluent cette initiative.

Une grande majorité des Eglises se prononcent en faveur de l'initiative, participant ainsi à un vaste mouvement de soutien dans la société civile. Elles soulignent la nécessité de sauvegarder la création et de prendre la défense des laissés-pour-compte.

Les multinationales et les milieux économiques qui ont fait pression sur les parlementaires vont combattre l'initiative dans une campagne massive, visant à faire peur à la population.

C'est que cette initiative s'oppose à leur logique du profit à tout prix, fixe des limites à l'exploitation des ressources, humaines ou naturelles.

Osons un vote courageux le 29 novembre.

▲ **Pierre Bühler, professeur émérite de théologie systématique aux universités de Zurich et de Neuchâtel**

Votre actualité boostée sur tous les réseaux

- réformés.ch
- RefActu
- @ReformesCh
- Reformes.ch
- Réformés

Plus de contenus tout au long du mois

Linn Levy

« Je souhaite aller vers le temps long, celui de la discussion et des détours »

Depuis la rentrée, l'émission télévisée *Faut pas croire* de RTS religion a une nouvelle présentatrice. Rencontre avec la journaliste genevoise Linn Levy.

MÉDIAS Vous reprenez les rênes de *Faut pas croire**, l'émission de spiritualité de RTS un. Quel est votre lien à la religion ?

Je suis agnostique. C'est-à-dire que je me soumetts à mon ignorance et à mes limites. Je ne pourrais jamais me dire athée, car je n'ai pas de certitude. Je reste ouverte à tout. Dans mon tempérament, il y a peu de choses définies. Je suis plutôt en chemin. La foi est un cadeau. Elle est donnée. Mais je ne me considère pas comme ayant la foi.

Vous êtes de tradition juive ?

Oui, je suis juive à 100 % : d'éducation et de tradition ! Ma judéité est quelque chose de très intime qui fait partie de mon identité profonde. Ce qui ne m'empêche en rien de présenter une émission sur d'autres traditions religieuses. Ce sont les questions de sens et de spiritualité qui sont cruciales.

Que peut apporter le regard religieux sur le monde d'aujourd'hui ?

Faut pas croire s'intéresse aux questions religieuses, mais aborde aussi, et bien plus largement, les questions éthiques et philosophiques qui traversent nos sociétés. Poser un regard sur ce qui nous entoure, c'est marquer un temps d'arrêt. C'est prendre de la distance. C'est analyser. Ne

pas se laisser dépasser. Parfois dans un inconfort.

L'ADN de *Faut pas croire*, c'est cela : créer un espace de pensée en recevant des personnes qui portent en elles un univers, une histoire, une culture, des dialogues. Nous sommes dans un monde où la vitesse et la performance sont érigées en valeurs absolues. Je souhaite aller vers le temps long, le temps de la discussion et des détours. Je veux ouvrir. Et souffler.

Allez-vous donner une nouvelle direction à l'émission ?

J'ai le souhait de m'inscrire dans la direction de ce qui a été fait, et dont Aline Bachofner (présentatrice de *Faut pas croire* de 2012 à 2020, NDLR) a été la figure de proue. Je participe aussi à d'un travail collectif, au sein d'une équipe en émulation constante. Nous avons le désir de décrypter ce qui nous arrive dans un souci de transparence, sans aller dans la simplification à outrance. Nous voulons créer le débat, mais dans le sens de la discussion et de l'échange, et non pas d'une confrontation des avis. S'il faut apporter des changements, ce sera plus une question de couleur que d'orientation profonde. Par ailleurs, tout un travail va être fait sur le web (voir encadré).

Vous êtes quelqu'un d'enjoué. Vous n'avez pas peur de sourire, de rire, d'être naturelle. Est-ce que vous espérez dépoussiérer les clichés que l'on a sur la religion ?

Non. On n'attend pas cela de moi. J'aime ce que disait David Le Breton dans une récente émission** : « Le rire est toujours une forme de résistance ». C'est un rempart merveilleux contre ce qui nous

arrive. Et cela nous unit. Il faut rire ensemble, mais pas à tout prix.

Vous êtes aussi journaliste littéraire. Comment voyez-vous cette transition ?

Rien ne s'oppose. J'ai toujours eu soif d'apprendre, de comprendre, de rencontrer, de discuter. Et les auditeurs peuvent encore compter sur ma participation régulière à la newsletter littéraire de la RTS, QWERTZ, qui propose des textes et des entretiens audio.

« Le rire est un rempart merveilleux contre ce qui nous arrive »

D'où vient cette passion pour la littérature ?

De mon enfance. Cela m'a toujours apaisée. Je pense la littérature en tant que compagnon. Les livres c'est la vie. Ils sont une partie intrinsèque de mon existence. Les livres ; n'importe quel livre. Du manga au livre de philosophie. Les journaux aussi. Et même parfois des bêtises ! Car au-delà des livres, ce sont les mots qui comptent.

Un livre à recommander ?

Yoga, le dernier livre d'Emmanuel Carrère. Un vrai livre sur une quête personnelle. ► **Elise Perrier**

* Magazine hebdomadaire de vingt-neuf minutes destinée au grand public, diffusé le samedi vers 13h25 sur RTS un.

** L'anthropologue et professeur de sociologie à l'Université de Strasbourg était l'invité de l'émission du 12 septembre 2020 *Vivre sans se toucher*.

Bio express

Linn Levy, née en 1977, et grandit à Genève. Elle effectue un master en Relations internationales à l'IUHEI (2000), puis part à Londres étudier la philosophie politique à la London School of Economics (LSE) pour un deuxième master. Elle commence sa carrière de journaliste dans la presse écrite, à la *Tribune de Genève* (2003-2008), d'abord dans les rubriques internationale puis locale.

Elle consacre ensuite l'essentiel de son temps aux rubriques culturelles des magazines de la RTS.

Mue de RTS religion

Finis le pilotage des émissions religieuses par deux producteurs, l'un catholique, l'autre réformé ! Cath-info et Médiaspro, les partenaires confessionnels de la RTS ont signé une nouvelle convention : depuis le 1^{er} septembre, chaque émission aura un seul producteur, choisi conjointement. Cela permet la création d'une unité de production numérique qui propose des contenus diffusés uniquement sur le web, rtsreligion.ch en particulier. Cette nouvelle convention ouvre également la voie à d'autres collaborations œcuméniques dans le domaine des médias.

L'actualité décryptée par une jeune théologienne

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Et si je ne vote pas comme

Le 29 novembre, l'initiative pour des multinationales responsables sera soumise au vote du peuple. Les Eglises se sont fortement mobilisées en faveur de cet objet. Ce qui ne va pas sans questions...

POLITIQUE Lors de notre dernier Conseil de paroisse, il a été décidé de rendre plus visible notre soutien à l'initiative pour des multinationales responsables en accrochant une bannière sur le temple. Un paroissien a alors demandé : « Je suis contre l'initiative. Est-ce que je

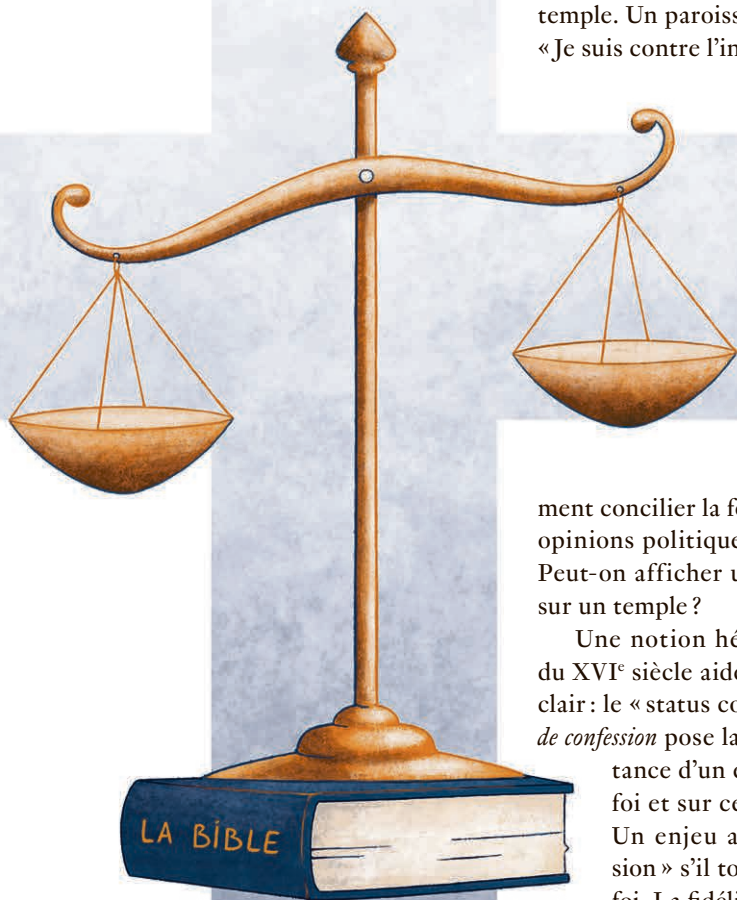
suis toujours chrétien ? » Derrière cette question se cache l'épineux problème des relations entre « Eglise et politique ». Est-ce que l'Eglise doit se mêler de politique ? Comment concilier la foi qui nous unit et les opinions politiques qui nous divisent ? Peut-on afficher une consigne de vote sur un temple ?

Une notion héritée de la Réforme du XVI^e siècle aide à y voir un peu plus clair : le « statut confessionis ». Le *statut de confession* pose la question de l'importance d'un enjeu sur le plan de la foi et sur ce plan exclusivement. Un enjeu a « statut de confession » s'il touche à l'essence de la foi. La fidélité à l'Évangile ou son reniement sont alors en question. Ce-

lui ou celle qui est en rupture sur un tel point rompt aussi avec la communauté chrétienne. L'Alliance réformée mondiale a ainsi exclu de son sein les Eglises qui défendaient la ségrégation raciale en Afrique du Sud. À l'inverse, un enjeu peut être important sur le plan politique mais secondaire du point de vue de la foi. Il n'a alors pas « statut de confession ». Dans ce cas, chaque croyant-e est libre de se forger sa propre opinion, sans que cela ne compromette sa fidélité à l'Évangile.

Dans le cas de l'initiative pour des multinationales responsables, la problématique est double. En défendant les droits humains et la protection de l'environnement contre les violations perpétrées par les multinationales, l'initiative porte sur les fondements de la foi : la justice pour les opprimés et la sauvegarde de la Création, des thèmes sur lesquels se joue la fidélité à l'Évangile. Sur de tels enjeux, l'Eglise ne peut pas se taire et elle se doit d'afficher son soutien, jusque sur ses temples.

En même temps, l'initiative reste un objet politique. Si, en tant que chrétien-ne, on approuve le but visé, on peut néanmoins questionner les moyens et les arguments utilisés. Cette discussion se situe alors sur un plan politique et ne relève plus de l'essence de la foi. Là, chacun-e reprend sa liberté, et donc aussi la liberté de voter non le 29 novembre. ▀



l'Eglise le prône ?

Cette confession de foi de Benoît Ingelaere, pasteur dans l'Eglise protestante unie de France, nous rappelle qu'au-delà de nos divergences d'opinion, nous sommes uni·e·s dans la liberté des enfants de Dieu.

MÉDITATION

Nous croyons en la liberté promise et à venir :

Elle est au-delà de nos emprisonnements,
Elle est l'aube de toutes nos nuits,
Elle est la paix sur nos peurs et nos terreurs,
Elle est la résurrection de toutes nos morts.

Cette liberté a un visage : Jésus le Christ !
Cheminant en Palestine, s'arrêtant auprès
des souffrants, enseignant l'amour.

Cette liberté a une origine : l'Eternel Dieu !
« Il a libéré son peuple de la maison de servitude », il
est fidèle.

Cette liberté a un programme : le Royaume !
Nous pouvons avoir confiance en l'avenir.
L'espérance n'est pas vaine.
Nous croyons en cette liberté donnée :
Liberté de l'Evangile,
Liberté de Dieu,
Liberté à vivre, en vérité.

Vivre, prier et méditer, Lyon, Olivétan, 2018, p. 343.

Des gestes qui portent

SOUTIENS Ayant beaucoup appris de la fermeture de l'entreprise familiale, sauvée au printemps 2017 de la faillite, j'aimerais partager les moments difficiles qui ont suivi. Je me sentais tellement impuissant, alors que je venais d'être opéré du dos et ne pouvais pas m'impliquer dans le déroulement avec le personnel et la clientèle. C'était un véritable choc. J'avais honte d'en parler, je m'en voulais.

Mais tout à coup, au lieu de me lamenter, je me suis rappelé que j'avais une fois dans ma jeunesse accepté d'obéir à un Supérieur qui Lui seul pouvait m'accompagner et tout temps et suppléer à mes douleurs. Je Lui avais déjà dans le passé confié mes soucis et reçu par exemple des réponses encourageantes dans ma vie et notamment pour l'entreprise.

Alors que j'étais encore hospitalisé il y a trois ans, Raymond et Richard sont venus me trouver à la clinique de réadaptation à Montana avec leurs épouses et Christiane, ma femme. Ces deux amis sont allés acheter pour moi au village une paire de baskets légères, alors que je ne pouvais pas encore sortir de la chambre. Quel événement, alors que j'avais l'habitude de tout faire moi-même ! De même, la belle carte de bons vœux de rétablissement reçue et signée par de nombreux paroissiens. J'ai beaucoup apprécié. Des gestes qui vous portent et démontrent la présence du Grand Patron, sans le dire.

► **Jacky Brandt, Bulle, entrepreneur à la retraite**

Texte complet sous reformes.ch/temoignage

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués, contrairement à d'autres confessions chrétiennes qui valorisent davantage cet exercice. Pourtant, le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelés à relever ce défi ? Contactez la rédaction ! (redaction@reformes.ch)

L'auteure de cette page

Sarah Nicolet est née en 1974 à Bienne. Depuis 2016, elle est pasteur dans la paroisse réformée de Delémont. Elle est aussi docteure en science politique. Elle a coédité, avec Amélie Barras et François Dermange, un ouvrage intitulé *Réguler le religieux dans les sociétés libérales* (Genève, Labor et Fides, 2016).

Le baptême vulgarisé

LIBRE-JEU D'où vient le baptême ? Quelle est sa signification ? Comment s'y préparer ? Un ou une enfant peut-il encore comprendre ce rite aujourd'hui et se l'approprier ? Ce livre, écrit pour des enfants de 6 à 12 ans – accompagnés des parents – prend le parti de ne pas aborder le sujet par des concepts, mais de partir du vécu et du point de vue de l'enfant. La lecture est rythmée par des questions pertinentes et accessibles, de quoi éveiller ou stimuler sa spiritualité. L'ouvrage, joliment illustré, reflète la théologie et les pratiques inclusives de son auteure, la pasteur genevoise Carolina Costa, qui a développé au fil des années un solide savoir-faire de pédagogie et de vulgarisation. ▲

Le baptême de Lucie, Carolina Costa, Editions Atalahalta, 34 p., 2020.

L'envers du sport

ESSAI C'est un réquisitoire implacable, mais savoureux, que livre David Blough, directeur de l'ONG Play International, sur la place du sport dans nos sociétés : « L'important n'est pas de participer, mais de < performer > [...] pas de répondre aux enjeux de société, mais de consommer [...] Les journaux ne parlent pas de l'éducateur de quartier, mais du footballeur starifié. » Comment sortir de la course au profit, à la performance et de la mythification du sport, qui nous rendrait plus beaux, plus purs, plus efficaces, plus courageux, plus endurants ? L'auteur propose une autre approche, qui met l'accent sur la pédagogie et le développement des relations. La coopération plutôt que la compétition. ▲

Sport Washing, David Blough, Paris, Rue de l'échiquier, 96 p., 2020.

Le Liban, sans fard

TÉMOIGNAGE Hay al-Gharbe est un bidonville situé au sud de Beyrouth. Agnès Sanders, médecin, y met les pieds pour la première fois en 1991, alors que la guerre civile s'achève. Elle y fonde l'ONG Tahaddi (« défi », en arabe) afin de venir en aide aux habitants de ce quartier démuné, les plus pauvres parmi les pauvres. Plus qu'un récit de cette histoire en soi incroyable, l'ouvrage est un portrait de la mosaïque sociale libanaise, attachante, mais explosive. L'intégralité du prix de vente du livre sera reversée à l'ONG Tahaddi. ▲

Tahaddi, Sacré défi, Agnès Sanders, auto-édité, 398 p., 2020.

FAMILLES A quoi ressemble le quotidien d'une famille recomposée ? Où se nouent les souffrances, comment se dénouent les crispations ? Une chronique dessinée pensée pour les enfants, qui alterne entre tendresse et tensions du quotidien. ▲

La Famille puzzle, Pascale Bougeault, Paris, Rue de l'échiquier, 109 p., 2020.

Comprendre les féminismes

HISTOIRE POLITIQUE Comme il n'existe pas un christianisme, il n'existe pas non plus un féminisme. Cet ouvrage revient méthodiquement sur leurs histoires, en France, de 1789 à nos jours, en les intégrant au contexte politique de l'époque. Bien structuré, le livre permet, par de courtes notices biographiques, de faire connaître des figures-clés de ces mouvements. A quand la déclinaison suisse ? ▲

Ne nous libérez pas, on s'en charge, Bibia Pavard, Florence Rochefort, Michelle Zancarini-Fournel, La Découverte, 510 p., 2020.

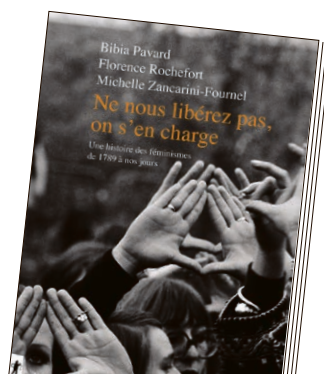
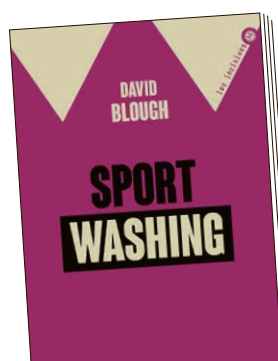
Dans l'ombre de Luther King

SÉGRÉGATION Décembre 1955, Rosa Parks, une femme noire, vient de terminer sa journée de travail. Fatiguée, elle s'assied dans le bus. C'est l'heure d'affluence. Le conducteur lui demande de céder sa place à un blanc. Elle refuse. Ce geste marquera le point de départ du mouvement pour l'égalité et la reconnaissance des droits civiques de la population afro-américaine, déjà amorcé des années auparavant.

C'est ce qu'attendait Jo Ann Robinson, professeure à l'Université de Montgomery, en Alabama, pour lancer le tirage de plus de 50 000 tracts invitant au boycott des bus par les Afro-Américains. Cette protestation, qui ne devait durer qu'un jour, se prolongera durant plus d'une année. Le collectif s'organise, principalement porté par des femmes. Elles cherchent le soutien des pasteurs. La plupart restent « timorés » sur la question, sauf un jeune homme de 27 ans : Martin Luther King, qui deviendra rapidement l'icône que l'on connaît aujourd'hui. Il sera soutenu par tout un réseau, dont de nombreuses femmes qui n'obtiendront pas la reconnaissance qui leur serait due. L'ouvrage regroupe de nombreux témoignages de femmes qui ont lutté contre la ségrégation. Il retrace les épreuves difficiles, voire indicibles, qu'elles ont dû traverser pour réussir à se faire accepter. Un combat qui perdure encore aujourd'hui au vu de la récente actualité dans le sud des États-Unis.

Un livre à lire absolument. Un incontournable des éditions Ampelos, maison fondée par des protestants aux sensibilités multiples, qui souhaitaient étoffer la section « Religions et Spiritualité » des librairies avec des ouvrages protestants souvent absents des rayons. ▲ N. M.

Génération Rosa Parks – Les militantes dans l'ombre de Martin Luther King, Anniel Hatton, Ampelos, 162 p., 2018. Infos : editionsampelos.com.



Violence domestique au lavomatique

La Compagnie de la Marelle aborde les violences faites aux femmes dans une pièce à la fois légère et profonde. A découvrir en tournée en Suisse romande.



THÉÂTRE Une personne meurt toutes les deux semaines des conséquences de la violence domestique. 74,7% des victimes sont des femmes*. Ce sujet grave, la Compagnie de la Marelle le traite avec finesse dans sa nouvelle pièce, *Silence, on frappe!*, écrite par Jean Naguel (alias Jean Chollet), auteur et ancien directeur de la Marelle.

L'histoire se passe dans un salon-lavoir. On y lave son linge, mais pas que! Sur un ton jovial, trois femmes échangent leurs histoires de vie. Jusqu'au jour où un drame fait les gros titres de la presse locale... « Même si le sujet est difficile, la pièce reste légère, précise Séverin Bussy, metteur en scène du spectacle et directeur de la Compagnie. On sourit, on rigole! C'est le savoir-faire de Jean Chollet, qui manie magnifiquement bien l'humour et les retournements de situation. Cette collaboration est inédite. Elle s'inscrit dans une volonté de continuer dans la même ligne que lui. »

Autre originalité de la pièce : une distribution 100% féminine. Trois comédiennes professionnelles portent le récit. Les spectateurs pourront retrouver Nathalie Pfeiffer, déjà connue à la Marelle pour son succès dans *Oscar et la Dame rose*.

« Nous avons depuis longtemps en tête de faire une pièce autour de cette thématique, explique le metteur en scène. L'augmentation des cas de violence durant le confinement n'a fait qu'accroître notre envie de briser le silence sur une réalité dont on ne parle jamais assez. »

Plus de 20 dates sont prévues, dès la mi-octobre, dans toute la Suisse romande, principalement dans des salles paroissiales et des temples. « Les paroisses ont vraiment répondu présentes malgré la Covid! », se réjouit Séverin Bussy. Pour ceux qui seraient tentés de renoncer à aller au théâtre en raison des mesures sanitaires, qu'à cela ne tienne : « Nous avons l'habitude de jouer devant un public d'environ 80 à 100 personnes. Mais comme les temples peuvent souvent accueillir plus de 200 personnes, les distances entre les personnes peuvent facilement être respectées. Nous comptons sur notre fidèle public... » **► Elise Perrier**

*Office fédéral de la statistique (OFS). Chiffres obtenus pour des homicides commis entre 2009 et 2018.

Silence, on frappe!, écrite par Jean Naguel et mise en scène par Séverin Bussy. Toutes les dates des spectacles sur www.compagnielamarelle.ch/agenda. Participation libre.

Deux expositions pour repenser le corps

C'est pas l'pied

Les personnes porteuses de prothèses sont au centre d'une exposition de photographies à l'église du Pasquart de Bienne. Plusieurs témoignages poignants nous font découvrir le quotidien de celles et ceux qui ont un membre en moins. Ayant dans la majorité des cas dû subir une amputation des suites d'un accident ou d'une maladie, ces personnes partagent cette période difficile de leur vie. Elles parlent aussi du travail de reconstruction qu'elles ont dû faire. Une réalité souvent méconnue, mise en lumière par l'association Pro-membro, qui œuvre pour une meilleure inclusion des personnes amputées. *C'est pas l'pied!*, à découvrir jusqu'au 31 octobre. Plus d'infos : www.presences.ch. **► N. M.**

Rétrospective Kiki Smith

Plasticienne américaine née à Nuremberg en 1954, Kiki Smith a exploré tout au long de ses créations (dessins, estampes, sculptures, tapisseries, etc.) des thématiques multiples : la féminité, la nature, l'ésotérisme, la transformation... Leur point commun? Le corps et sa sensibilité, qui reviennent sans cesse. Après la Monnaie de Paris, le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne accueille une rétrospective de cette artiste culte des mouvements féministes. *Kiki Smith. Hearing You with My Eyes*. Du 9 octobre au 10 janvier. Plus d'informations : www.mcba.ch. **► C. A.**

Dans les cantons voisins

BERNE-JURA

Centre de Sornetan à vendre

PROCESSUS Réunis en assemblée extraordinaire mardi 8 septembre, les délégués des Eglises réformées se sont prononcés, à l'unanimité, en faveur de la mise en vente du Centre de Sornetan. Les activités se poursuivent toutefois à moyen terme avec un programme riche et varié. En novembre dernier, les représentants des paroisses réformées de la région, qui sont propriétaires du Centre de Sornetan, ont pris connaissance des différents scénarios possibles pour l'avenir. Plusieurs possibilités ont été présentées par le comité pour faire face aux difficultés rencontrées. Parmi les options : une séparation entre formation et hôtellerie, la location des infrastructures, une vente partielle ou totale.

Une séparation entre l'offre de formation et l'hôtellerie semblait inévitable. « Dès lors, c'est le but même de l'association qui est remis en cause », a tenu à souligner Reto Gmünder, pasteur de Haute-Birse et délégué au Synode des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. En effet, selon les statuts, l'objectif principal est de favoriser la rencontre et le dialogue, de mettre sur pied des formations et de pouvoir échanger sur des questions d'actualité.

« Si l'idée de rassemblement et de dynamisme a été très forte dans les années septante, les conditions ont beaucoup changé, notamment au niveau des moyens financiers », a rappelé le président de l'assemblée Pierre-André Lautenschlager.

Dès lors, les dés semblaient jetés et les nombreuses autres interventions ont plaidé en faveur d'une vente du bâtiment. **▲ Nicolas Meyer**

NEUCHÂTEL

Evoluer dans son couple

ACCOMPAGNEMENT L'Eglise réformée neuchâteloise propose deux journées destinées à approfondir sa relation de couple. Une occasion de parler d'amour, d'engagement, d'équilibre... et même de sexualité. La vie de couple n'est pas un long fleuve tranquille. Le stress du quotidien, l'évolution personnelle, les divergences d'opinion, les finances, l'éducation ou encore la répartition des tâches créent souvent des tensions. « Dans l'Eglise, nous bénissons les couples, puis nous n'avons souvent plus beaucoup de contacts avec eux. C'est là l'occasion d'offrir une sorte de service après-vente », introduit la pasteur Nicole Rochat, responsable de ces journées, qui est également thérapeute de couple et sexothérapeute.

Ouvertes à tous, ces journées s'adressent aux couples qui souhaitent s'accorder un moment privilégié pour faire le point.

Les relations intimes seront également abordées. Un sujet maîtrisé par Nicole Rochat qui vient récemment d'achever une formation de sexothérapeute. De plus, la pasteur souhaite tordre le cou à certains préjugés : « Il arrive fréquemment que des personnes pensent que la sexualité est incohérente avec la Bible, alors que c'est tout le contraire. Il suffit de lire le Cantique des Cantiques pour prendre conscience qu'elle parle d'amour physique avec positivité. » Une manière de passer certains blocages pour mener à une forme de libération. **▲ Nicolas Meyer**

Rencontres Prendre soin de son couple
Di 8 et 15 novembre, 9h-17h30,
Centre paroissial aux Valangines, Neuchâtel.
Infos et inscriptions : Nicole Rochat, pasteur,
076 412 31 7, nicole.rochat@eren.ch.

GENÈVE

Jésus, Messie controversé

ÉTUDE Le pasteur Emmanuel Rolland propose d'explorer la figure de Jésus lors d'un cycle de huit rencontres agendées un samedi matin par mois au Centre protestant de la Jonction.

Qui était vraiment Jésus ? « C'est celui dont on sait à la fois beaucoup et très peu. Quoi que l'on fasse pour essayer de le capturer dans un portrait ou dans un rôle, il nous échappe toujours. C'est cela qui est passionnant », explique le pasteur.

Cette série part du postulat que Jésus était un messie controversé. Il a toujours été en dehors de tous les cadres, notamment du cadre religieux de son temps. Jésus parlait de Dieu, de son Royaume, il s'affirmait ancré dans la volonté de Dieu, qu'il appelait son Père. Pourtant, il a eu comme plus féroces ennemis les religieux de son temps.

« Il n'y a pas eu à la fois d'homme plus < religieux > et moins < religieux > que lui. C'est l'un des paradoxes du personnage. C'est aussi, probablement, l'une des raisons pour lesquelles son capital de sympathie demeure intact, y compris chez les athées et les agnostiques. Même si l'Eglise est aujourd'hui fragilisée et critiquable, Jésus demeure inattaquable tant tout ce qu'il a dit et fait épouse toujours le meilleur de la conscience humaine. Même si l'Eglise venait à disparaître, sa figure demeurerait », soutient Emmanuel Rolland.

Cette série permet de découvrir comment il a inspiré, par sa vie, sa Parole et ses actes, une foule de personnes d'horizons différents. **▲ A.B.**

Infos :
www.saintpierre-geneve.ch/activites

Les communautés vaudoises sous la loupe

A la suite d'une enquête exhaustive, un livre documente les 800 groupes religieux du canton. Un outil pour les spécialistes et le grand public.



Deux images de la paroisse réformée de Savigny-Forel par Elisa Ribeiro*.

MINUTIE Quatorze mois, c'est le temps qu'il aura fallu pour recenser les communautés religieuses vaudoises et en savoir plus sur leur réalité. Mené par un groupe de chercheuses, de sociologues et d'historiennes des religions sous l'égide du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC), ce travail a été commandé par le canton de Vaud. L'étude a aussi donné lieu à « des rencontres et à des entretiens avec les responsables religieux, ainsi qu'à des observations de terrain et à des recherches sur l'histoire des différents courants religieux et spirituels [...]. Des films accessibles librement en ligne donnent à voir le visage de vingt communautés placées sous la loupe », détaille la sociologue Eva Marzi, auteure principale du livre à paraître sur cette démarche. Une carte interactive est aussi disponible (voir l'encadré).

Diversité, y compris protestante

Principales découvertes de l'enquête? La très grande diversité religieuse du territoire vaudois (voir l'encadré), y compris au sein d'une même tradition, et en particu-

lier pour le protestantisme. « Avec Berne, le canton de Vaud est celui qui comprend la plus forte diversité protestante encore visible en Suisse », détaille Eva Marzi. Darbyisme, méthodisme ou Armée du Salut y sont ainsi particulièrement bien représentés. Autre information cruciale, cette cohabitation religieuse se traduit par le partage des lieux de culte, pour des raisons financières.

Reconnaissance

Credo, le livre issu de cette enquête, s'adresse évidemment aux chercheurs, aux journalistes et aux experts du religieux. Mais aussi au grand public souhaitant mieux s'informer sur les courants religieux vaudois, et savoir comment y avoir accès. Dans un contexte où la quête de sens et de spiritualité est prégnante, cet instrument est évidemment précieux.

L'ouvrage est aussi et surtout important dans le contexte de la nouvelle loi de reconnaissance des communautés religieuses de 2007. « *Credo* présente au lecteur la procédure vaudoise de reconnaissance des communautés religieuses,

un dispositif qui permet à des communautés qui respectent des conditions exigeantes d'être reconnues par l'Etat comme institutions d'intérêt public. [...] L'ouvrage participe à une diffusion bienvenue des efforts entrepris par l'Etat pour accompagner l'évolution culturelle et spirituelle de notre canton », souligne Pascal van Griethuysen, délégué aux affaires religieuses pour le Canton. Mais la reconnaissance n'est de loin pas le seul enjeu pour les croyants. « Le principal souci évoqué par les communautés religieuses, bien plus que la reconnaissance, est la difficulté à trouver et à financer un lieu de culte », rappelle Eva Marzi.

► **Camille Andres**

* Les photos qui illustrent l'ouvrage sont le fruit du travail d'étudiants de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), supervisés par le photographe Matthieu Gafsou.

Infos

- *Credo*, une cartographie de la diversité religieuse vaudoise, à paraître.
- Vernissage du livre **le 30 septembre à 17h15** au Casino de Montbenon (Lausanne).
- Carte interactive des communautés religieuses vaudoises: pin.fo/credo.
- Films sur les communautés: pin.fo/communautes.

En chiffres

785: le nombre de communautés religieuses dans le canton.

91% des communautés vaudoises sont chrétiennes.

49% des communautés vaudoises sont réformées, **20%** catholiques, **13%** évangéliques.

L'Eglise vaudoise, un pas après l'autre

L'Eglise réformée vaudoise dessine son avenir dans un processus participatif entre son exécutif et le synode. Au cœur des débats, la place de la jeunesse



Légende Le synode s'est réuni à Denges

UNISSON Une vision commune dans une Eglise attachée à un ADN multitudiniste relève du défi. Réunis en session extraordinaire le 5 septembre à Denges, les délégués au synode (organe délibérant) de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) ont alors décidé de s'attacher à une telle vision dans un processus participatif avec le Conseil synodal (exécutif), en vue du programme de législature annoncé pour décembre.

Une jeunesse déprimée

Comme prévu, le Conseil synodal a présenté un état des lieux et sa vision pour l'EERV. Un rapport qui a généré plusieurs heures de débat.

Les chiffres relevés par l'exécutif font état du recul du nombre de réformés, de la baisse du nombre de jeunes terminant le catéchisme et de l'urgence à créer du lien avec les familles. Un constat qui « impose d'accélérer le passage vers une nouvelle manière d'être Eglise », lit-on dans le rapport. Quant à la vision, elle

se résume en un slogan : « Mobilisée par l'Évangile de Jésus-Christ, notre Eglise participe activement à l'humanisation de la société au sein d'une Création à soigner ». Elle se fixe comme priorité stratégique la création de liens avec la jeunesse vaudoise qui vit « soit dans l'urgence, soit dans la déprime, soit dans le j'm'en foutisme » et que l'EERV ne parvient plus à rejoindre. La photographie du canton a été jugée dé-

connectée de la réalité, insatisfaisante et pessimiste par plusieurs délégués. Saluée par certains, la vision n'a, quant à elle, pas fait l'unanimité. D'aucuns lui reprochent le peu d'ancrage théologique, un flou de vocabulaire et le manque d'identité propre. Néanmoins, nombreuses ont été les interventions exprimant le désir de partir à la rencontre des jeunes et de les accompagner dans leur quête de sens.

Mais la vision de l'exécutif n'est pas son programme de législature. « Nous avons une vision, elle n'est pas parfaite,

mais avançons ! », affirme Julian Woodford qui a usé de la métaphore : « Un homme qui marche va plus vite que quatre savants assis par terre ». Face à des visions multiples et nombreuses, les délégués ont finalement préféré prendre acte de la vision du Conseil synodal, plutôt que de l'adopter. Ils ont par contre approuvé le processus participatif qui sous-tend cette vision. Et décidé de la mise en place d'un groupe de travail, en vue du synode de décembre, date à laquelle le programme de législature sera soumis. Cette décision permet à l'organe délibérant de poursuivre le débat, de réfléchir ensemble à l'Eglise que souhaite être l'EERV et à la façon dont elle compte l'incarner.

Mais aussi

Durant sa session, le synode a également adopté une modification du Règlement ecclésiastique relatif à l'institution de l'Autorité de surveillance des fondations ecclésiastiques liées à l'EERV. L'assemblée a aussi ratifié le toilettage de la convention d'exécution 2020-2024 entre l'EERV et la Fédération ecclésiastique catholique romaine vaudoise pour les missions au service de tous exercées en commun. **Marie Destraz/Protestinfo**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Oser parler du suicide des jeunes

Annulée en raison des conditions sanitaires, l'édition 2020 du Toussaint's festival consacrée au suicide des jeunes donne, cependant, lieu à plusieurs initiatives précieuses pour surmonter ce tabou.



DÉCÈS La force du Toussaint's festival, c'est d'accueillir tous les participants pour échanger sur les questions liées à la mort, y compris bien après les temps « officiels ». « L'an dernier, je ne compte plus le nombre de soirées où les bénévoles ont pris du temps pour écouter et discuter avec les visiteurs dans le petit café des Terreaux. L'ambiance est fondamentale pour nous », se souvient la thanatologue Alix Noble-Burnand, à l'origine de ce rendez-vous désormais bien ancré. Cette année, pandémie oblige, les conditions pour ces échanges chaleureux n'auraient pas été réunies. L'association Deuil's a donc préféré annuler le rendez-vous, mais pas ses actions sur le thème choisi cette année : les jeunes face au suicide.

La pandémie, un catalyseur

La question est devenue centrale ces derniers mois. « La période de semi-confinement a été terrible pour les jeunes. Elle a malheureusement été délicate en matière de risque suicidaire pour les adolescents. Lorsque l'on se sent mal dans sa peau et que l'on vit mille interrogations, se retrouver seul chez soi, sans ses amis,

face à des parents avec qui le dialogue n'est pas évident à cet âge-là de l'existence, peut-être terrible », explique Alix Noble-Burnand. Sans compter les situations de décès qui n'ont pas pu se vivre normalement, par exemple l'enterrement de grands-parents.

Penser à la mort est normal

Peu d'études existent sur le sujet, mais aux Etats-Unis, une enquête – déclarative, certes – menée à New York auprès de 5400 personnes a révélé qu'entre mars et juin 2020, un quart des 18-24 ans avait sérieusement pensé s'ôter la vie !* En Suisse, le suicide reste la première cause de mortalité chez les ados de plus de 16 ans, même si les chiffres ont diminué de moitié en 30 ans, selon l'Observatoire suisse de la santé**. Pour Alix Noble-Burnand, « l'envie de mourir lorsque l'on est adolescent est normale : c'est une période de passage très importante. C'est un complet revirement. Un deuil symbolique essentiel doit se faire : celui de l'enfance... La mort des grands-parents, qui représentent l'enfance, est en ce sens fortement « ébranlante ».

Libérer la parole

Cette experte du deuil plaide pour la réinvention de rites de passage afin de traverser cette phase si sensible. Pour surmonter le tabou du suicide, elle souhaite aussi libérer la parole.

Alors que durant des années, la demande officielle était d'éviter le sujet dans les écoles et autres lieux publics, l'association Stop Suicide, en collaboration étroite avec le Groupe romand de prévention du suicide, invite désormais à en parler. Elle réalise, également, une série d'actions de prévention.

Différentes formules

Partageant ce constat et afin de répondre à ce besoin, Deuil's proposera, dès cet automne, différentes ressources : un podcast dans lequel les personnes endeuillées à la suite d'un suicide pourront parler de leur expérience et ce qui a été utile pour elles, un atelier d'accompagnement pour personnes endeuillées par suicide ainsi qu'une permanence téléphonique pour proposer le ou la professionnel·le adéquat·e.

Par ailleurs, un livre d'Alix Noble-Burnand regroupant 40 contes sur la mort devrait paraître prochainement. De quoi patienter et échanger, en attendant de se retrouver en chair et en os pour l'édition 2021 du festival !

► **Camille Andres**

* Voir l'article de Slate.fr sous www.pin.fo/suicide

** Voir la dépêche de l'ATS sous www.pin.fo/obsan

Infos

www.deuils.org/,
www.preventionsuicide-romandie.ch/
www.stopsuicide.ch/besoindaide/

Questionner l'idée de purgatoire

L'Eglise Saint-François accueille une œuvre monumentale de l'artiste Philippe Fretz qui interpelle sur ce lieu de passage.



DIALOGUES

La peinture de Philippe Fretz, fruit d'un travail de plus de cinq ans, ouvre une série d'interrogations croisées.

Divine Chromatie est une gigantesque cartographie de la *Divine comédie*, le long poème de Dante Alighieri (1265-1321).

Ce chef-d'œuvre de la littérature médiévale, elle le sonde et l'interprète. Mais pour Jean-François Ramelet, pas-

teur responsable de l'église Saint-François, la peinture questionne aussi « la topographie que l'on a longtemps donnée en Eglise à l'au-delà, à l'enfer, au paradis... ».

Elle pose, en particulier, la question du purgatoire, lieu de passage, voire de purification, selon une construction théologique du XII^e siècle. « Le concept résonne évidemment dans l'Eglise protestante, puisque la Réforme est née d'une opposition au commerce des indulgences, qui portaient justement sur la durée infligée à celui ou celle qui devait se purifier dans le purgatoire », note Jean-François Ramelet.

S'interroger sur ce lieu d'expiation,

c'est scruter la psychologie humaine et notre compréhension du droit pénal, qu'il a inspiré. L'œuvre nourrira des prédications au fil du mois. **► C.A.**

Infos

Divine Chromatie, une œuvre de Philippe Fretz à voir à l'église Saint-François jusqu'au 27 octobre. L'église est ouverte tous les jours (entrée libre). Finissage en présence de l'artiste le 27 octobre. www.pin.fo/chromatie.

Notre reportage sur l'œuvre www.reformes.ch/chromatie.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Diaconie et écologie en Eglise



Anne Abruzzi
Conseillère synodale

PROXIMITÉ «Qu'il est impressionnant et beau de voir comment l'Eglise se met au service de son prochain et donne une place primordiale à ce que nous appelons traditionnellement « la diaconie ». Il y a tant de projets au niveau paroissial, régional et cantonal. L'EERV soutient les personnes âgées, les réfugiés, les plus pauvres, les prisonniers, les isolés, les malades ; c'est sa mission de porter celles et ceux qui sont dans le besoin matériel ou spirituel.

Aujourd'hui, nous vivons une nouvelle forme de diaconie : la transition écologique et sociale. Convaincus que c'est un acte de solidarité que de soigner notre environnement pour permettre à toutes et tous de vivre décemment sur cette terre que Dieu nous a confiée.

Et si l'Eglise s'engage dans la solidarité et dans la transition écologique et sociale, ce n'est pas seulement dans un esprit de justice : tant de partenaires le font aussi bien que nous. Si l'Eglise agit de la sorte, c'est parce qu'elle est mobilisée par l'Evangile de Jésus-Christ ; elle proclame

et vit cette invitation à l'amour : aimer Dieu de tout notre cœur et notre prochain comme nous-mêmes. Notre rencontre avec le Christ nous met en mouvement et nous

transforme : elle est synonyme d'une vie nouvelle, en aimant Dieu, en aimant notre prochain avec notre terre, tout comme nous-mêmes. C'est pour continuer ce chemin que nous travaillons en Eglise. Cela me réjouit et me donne envie de relever de nouveaux défis, toujours

mobilisée par l'Evangile de Jésus-Christ et dans l'amour pour le monde qui nous entoure. **►**

**« Soigner
notre
environnement,
un acte
de solidarité »**

VOTRE RÉGION

LAVAUX

Etre solidaires ? Oui! Mais comment ?

Comment souhaitons-nous contribuer de manière active, peut-être même politique pour soutenir cette solidarité entre et envers tous les êtres humains ?

UNION Soyez solidaires ! Nombre d'appels à la solidarité ont fusé de toute part pendant le gros de la crise Covid-19 et le confinement. Cela s'est traduit en actes inhabituels : des groupements de jeunes sont allés faire des courses pour les aînés et personnes à risque, les un·e·s appelaient, prenaient des nouvelles. Autour de nous, les gens s'arrêtaient, prenaient du temps pour échanger quelques mots. L'autre n'était plus seulement l'étranger, la personne que l'on ne voit que passer. Non ! Elle avait maintenant un nom et des anecdotes à partager. Dans ces temps d'incertitudes, cela fait du bien de savoir « que l'on peut compter sur quelqu'un·e », « que l'on n'est pas seul·e ».

Cette solidarité entraine dans nos codes. Elle nous a permis d'humaniser nos quartiers, nos villes, nos villages, nous a à toutes et tous rendu service, mais nous a aussi permis de maintenir nos intérêts. Une solidarité un peu sur le mode donnant-donnant. Je suis solidaire parce qu'au fond de moi je suis conscient·e qu'un jour j'aurai aussi besoin que l'on m'aide. Comment vivre alors de l'autre côté en rece-

vant ces marques de solidarité sans pouvoir fournir une contrepartie ? Dans notre société développant l'individualité, il est difficile d'accepter et de se rendre compte que nous ne sommes rien sans les autres. Cette crise pandémique a remis en lumière l'interdépendance entre les gens, mais aussi entre les pays et les systèmes. Nos actions ici et maintenant en tant que personne, citoyen et citoyenne ont un impact.

Cet automne au nom de la solidarité entre chrétiens

et chrétiennes, la campagne de DM-échange et mission et l'EPER nous parle des difficultés de deux pays : le Rwanda et Haïti. De manière solidaire, nous sommes appelé·e·s à faire un don. Mais au-delà, comment souhaitons-nous contribuer de manière active, peut-être même politique pour soutenir cette solidarité entre et envers tous les êtres humains ? Comment nous engageons-nous pour rester solidaires de ces enfants qui pour maintes raisons vivent dans la rue ou travaillent ? Comment nous

engageons-nous pour rester solidaires avec ces agriculteurs et agricultrices qui peinent à vivre du fruit de leur labour ? Le président de l'EPR (Eglise presbytérienne du Rwanda) nous le rappelle : l'importance n'est pas l'acte charitable en soi mais bien l'amour qui nous motive et nous anime pour vivre cette solidarité entre humains, entre chrétiens et chrétiennes. Alors soyons solidaires ET radicalement animé·e·s par l'amour !

► **Noémie Heiniger,**
pasteure



Le virus a remis en lumière l'interdépendance entre les gens.

PULLY PAUDEX

ACTUALITÉS

Les enfants sont l'Eglise d'aujourd'hui

Les activités « enfances » peuvent reprendre ! Après la journée au vert, chaque groupe va retrouver ses lieux. Les petits aventuriers de la Bible (3^e à 6^e) vont se retrouver dans la salle Godlyplay® de Chamblandes pour découvrir le monde merveilleux de la Bible et de ses aventures. Les 7^e et 8^e vont cette année participer à la préparation de cultes pour la communauté en collaboration avec la paroisse de Belmont-Lutry. Pour les plus petits (0-6 ans), les activités changent d'horaires et

le premier événement sera le **dimanche 6 décembre** dans l'après-midi : réservez d'ores et déjà la date, plus d'informations suivront !

Si vous souhaitez inscrire votre enfant ou plus de renseignements, n'hésitez pas à visiter notre site internet ou appeler notre diacre Céline Michel au 021 331 58 96.

Des étoiles dans le cœur

Il est à cœur d'une équipe, dont fait partie notre diacre Céline Michel, de lever le tabou sur les deuils périnataux. Il s'agit de tout événement concernant un enfant qui n'est « pas ».

Les activités liées à ce sujet seront réunies sous le nom « des étoiles dans le cœur », <https://desetoilesdanslecoeur>.



La salle Godlyplay se réjouit d'accueillir vos enfants.



Lever le tabou des deuils périnataux.

eerv.ch. **Le dimanche 4 octobre, à 15h30**, aura lieu à Chantemerle un apéritif de lancement, qui sera accompagné d'une présentation de la thématique, d'un film témoignage et d'échanges. Bienvenue à chacun, chacune, sur inscription pour des raisons sanitaires à : desetoilesdanslecoeur@eerv.ch.

Histoire de la Palestine.

Eretz Israël / Terre sainte et de leurs populations : de 1798 à nos jours

Pascal de Crousaz, spécialiste du Proche-Orient, hébraïsant, arabisant, chargé de cours sur le conflit israélo-palestinien au Global Studies Institute de l'Université de Genève, nous fait l'amitié de reprendre son cycle de conférences interrompu par la crise sanitaire au printemps. A la salle paroissiale du Prieuré, **le jeudi 8 octobre, de 20h à 22h**. Prochaines dates jusqu'à la fin de l'année : **5 novembre et 3 décembre**. Participation uniquement sur inscription au secrétariat paroissial, afin de garantir les mesures sanitaires.

Retraite du conseil de paroisse

Notre conseil de paroisse prendra un temps de réflexion du 30 au 31 octobre dans les murs de cette magnifique maison qu'est celle de Crêt-Bérard. Ces temps permettent à notre équipe de collaborer toujours mieux. Tout au long de l'année, le CP traite les affaires courantes et, en automne, il sort de ses murs et prend du recul afin de maintenir le souffle qui l'aide à accomplir ses tâches. Merci d'accompagner le conseil dans ce temps par vos prières.

Un culte du souvenir doublement particulier

En cette fin année, notre pa-

roisse est appelée à offrir une nouvelle série de cultes radio-diffusés, les **22 novembre, 29 novembre et 6 décembre**. Si la communauté sera parfaitement en mesure de célébrer les deux premiers cultes de l'Avent sur les ondes, il ne serait pas adéquat qu'elle diffuse, le 22 novembre, le traditionnel culte du souvenir, avec l'évocation des noms des défunts de l'année écoulée. Par conséquent, le colloque des ministres et le conseil paroissial ont décidé d'anticiper ce culte sensible au **dimanche 1^{er} novembre**.

Et pourquoi ne pas lier, lors de ce culte, les questions de la Réformation, de la Toussaint et d'une remise à Dieu confiante de nos chers disparus ? C'est ce que nous ferons, non seulement en évoquant les noms de celles et ceux dont nous avons célébré les adieux cette année, mais aussi les situations de familles contraintes, durant la pandémie, à vivre un culte d'enterrement limité à quelques personnes. Sans oublier ces familles ayant renoncé à toute célébration religieuse en raison du Covid-19.

Prière de midi

Tous les lundis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

Souffle du jeudi

Tous les jeudis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chantemerle, hors vacances scolaires.

Respiration musicale

Vendredi 30 octobre 2020, de 12h30 à 13h, au Prieuré, par Anne-Claude Burnand.

Prière de Taizé

Mercredi 28 octobre 2020, de 20h15 à 20h45, dans le chœur du Prieuré.

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Le Covid est toujours là ? Nous aussi !

Au moment de rédiger ces lignes, on constate un certain resserrement des mesures de sécurité sanitaire. Le virus est toujours là et il peut être très dommageable – pour nous et pour autrui – de relâcher notre attention. Cela dit, nous n'allons pas pour autant renoncer à nos activités paroissiales ou régionales. Simple-ment, nous nous adaptons. Nous continuons d'appliquer les mesures prescrites : désinfection, liste des participants, distance de 1,5 mètre, masque si nécessaire, etc. Ainsi, à moins d'un retour au confinement imposé par les autorités, nous pourrions nous rencontrer et célébrer ensemble sans risque excessif.

Une conséquence importante de cette situation est que nous ne pouvons solliciter des officiants aux cultes que s'ils ont moins de 65 ans ou s'ils demandent une attestation à leur médecin leur permettant d'officier. C'est pourquoi nous recherchons des officiants plus jeunes pour les lectures bibliques, l'accueil, voire la cène lorsqu'elle est célébrée. Si vous acceptez cette tâche occasionnelle, prière de contacter J.-M. Spothelfer (021 331 58 78), responsable de la table des cultes.

Installation de Noémie Heiniger

Si nous avons eu le très grand plaisir de vivre la consécration de Noémie en septembre 2019, suivie de sa nomination en qualité de ministre par l'Assemblée paroissiale le 1^{er} décembre, elle n'a pu être installée dans notre paroisse. En

effet, un petit Jacob a montré le bout de son nez le 16 février dernier (félicitations aux heureux parents !), chamboulant ainsi quelque peu notre calendrier paroissial. Le dimanche **18 octobre** prochain verra par conséquent son installation, et nous vous invitons vivement à venir partager ce moment important.

Eveil à la foi

L'Eveil à la foi est une activité œcuménique qui s'adresse aux enfants de leur naissance à 6 ans. Elle se fait en collaboration avec la paroisse catholique de Lutry-Paudex. Elle est animée par un groupe de mamans accompagné par Claire-Dominique Rapin, pasteure. Sont remerciées pour leur engagement Ingrid Beurrier, Aliénor de Bocard, Aude Coderey et Lélia Hefti. Les parents concernés ont reçu le programme de l'hiver dans le courant du mois de septembre. Cette année, le thème sera « Des gouttes d'eau dans la Bible... ». Prochaine célébration : **samedi 3 octobre, à 10h30**, au temple de Lutry « Moïse tiré de l'eau ». Puis **7 novembre, 20 mars et 8 mai**. Notez aussi le **vendredi 4 décembre, de 17h30 à 18h15**, à la salle de la cure protestante de Lutry (pl. du Temple 2) pour les contes de Noël avec Françoise et Philippe Corset. Chaque célébration est suivie d'un apéritif convivial. **Fin à 11h30**.

Formation d'adultes – le Sermon sur la montagne

C'est le **27 octobre, à 20h**, à la salle de la cure de Lutry qu'aura lieu la première rencontre consacrée au Sermon sur la montagne animée par Christophe Rapin. Les cinq rencontres suivantes (après-midi ou soir, à la salle de la cure de Lutry) seront fixées d'entente



Noémie Heiniger sera installée le 18 octobre.



Culte de reprise du 30 août, avec les enfants, sur le thème du masque.

avec les personnes inscrites. Inscription jusqu'au **15 octobre** auprès de Christophe Rapin (pl. du Temple 2, 1095 Lutry ou christophe.rapin@bluewin.ch).

Agenda

Samedi 3 octobre Eveil à la foi, à **10h30**, au temple de Lu-

try (voir la brève).

Dimanche 18 octobre Installation de Noémie Heiniger, culte à **10h** à Lutry.

Mardi 27 octobre Formation d'adultes, à **20h**, à la salle de la cure de Lutry (voir la brève).

VILLETTE

DANS LE RÉTRO

Echos du camp d'été pour les enfants

Pendant la dernière semaine des vacances d'été, les lieux paroissiaux et la cure d'Aude, notre pasteur, ont été investis par plus de vingt enfants, six jeunes animateurs et, nouveauté cette année, une cuisinière en chef! Pour la deuxième année consécutive, les enfants ont pu profiter des sorties, des bricolages et des jeux qui leur ont été proposés par l'équipe qui a préparé le camp. Nous remercions en particulier les paroissiens de la commune de Bourg-en-Lavaux qui se sont également investis pour faire découvrir leur passion et de magnifiques endroits. Christian nous a fait découvrir le monde des abeilles. Sophie et sa famille nous ont offert un magnifique après-midi à la plage. Nous nous réjouissons déjà, au vu de l'engouement général, de proposer un camp l'année prochaine à la même période.

ACTUALITÉS

Culte de fin de catéchisme

A cause de la pandémie, le culte de fin de catéchisme et de confirmations n'a pas pu avoir lieu le dimanche avant Pâques, comme c'est la tradition. Il aura lieu le **dimanche 4 octobre, à 10h30**, au temple de Cully. Voici les noms des jeunes qui finiront leur parcours de catéchisme, merci de les accompagner ainsi que leur famille par le soutien de vos prières : Julie Berthet, Guillaume Blailé, Lili Gerber, Thomas Le Roy, Maximilien Schubert, Camille Thévoz.

Prière de Taizé

Les prières de Taizé reprennent **dès le mois d'oc-**

tobre les mercredis à 18h30 dans le chœur du temple de Cully. Une demi-heure de chant et de méditation en suivant les textes de la communauté. Les prochaines dates : **7 octobre, 4 novembre et 2 décembre.**

Groupe de prière

Le groupe de prière du **vendredi matin** change d'heure. Nous nous réunirons désormais **de 8h45 à 9h15**. Nous nous réjouissons de vous y retrouver. N'hésitez pas à déposer vos intentions de prière dans la boîte prévue à cet effet. Nous prions pour vous le vendredi.

Culte du 18 octobre

Deux de nos paroissiens mettront leurs talents en commun pour conduire le culte du **18 octobre, à 10h30**, au temple de Cully. Il s'agit de notre organiste M. Gérald Chappuis et de notre président du conseil paroissial, M. Jim Jackson. Merci à eux deux et on se réjouit de les entendre!

Fête de paroisse

Notre fête de paroisse du **14 novembre** aura lieu aux Ruines **dès 11h**. Elle est en cours d'élaboration pour tenir compte des précautions sanitaires. Plus de détails suivront dans le numéro « Réformés » du mois de novembre. Mais réservez la date!

ENFANCE ET JEUNESSE

Eveil à la foi

Le vendredi 2 octobre, de 16h30 à 17h30, à la salle de paroisse catholique, aura lieu la reprise de l'Eveil à la foi, pour les enfants de 0 à 6 ans. Cette année, le thème porte sur les mains. Que de choses nous pourrions faire avec elles! Nous les utiliserons pour bricoler, mimer des chansons et saluer les copains que nous

retrouverons à l'occasion. Une équipe œcuménique se réjouit de vous rencontrer et de vous faire découvrir la fabuleuse histoire d'un homme qui a eu la chance d'avoir quatre magnifiques amis pour l'aider. Comme il n'y a pas d'inscription, vous êtes les bienvenus en tout temps, pour découvrir avec votre enfant les fondements de la foi chrétienne et approfondir les grandes questions de la vie. Renseignements : Vanessa Lagier, 076 693 50 33.

Culte de l'enfance

Nous accueillons les enfants de 6 à 10 ans (de la 3^e à la 6^e HarmoS) pour découvrir avec des copains la Bible et la foi chrétienne. Rendez-vous **le mercredi 28 octobre, de 12h à 15h**, au temple de

Cully pour une rencontre « spécial bricolage ». Chacun prend un pique-nique. Nous transportons volontiers les enfants depuis le collège du Genevrey, téléphonez-nous au 076 693 50 33.

Culte d'ouverture du Culte de l'enfance et des catéchismes

Dimanche 1^{er} novembre, à 10h30, au temple de Cully, venez entourer les plus jeunes lors de la reprise du Culte de l'enfance et du catéchisme. Ce culte inaugure une série de cultes spécialement conçus pour être vécus entre générations. Un groupe de musique avec batterie et guitares électriques sera là pour accompagner nos chants!



Les enfants décorent la rue de la Justice.

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉS

Baptême, bénédictions et confirmations

Joli chiffre : 12 jeunes ! Nous partagerons leurs convictions comme leurs questions lors du culte du **4 octobre**. Nous pourrions enfin prononcer la bénédiction qui n'a pas pu être donnée aux Rameaux. Si la météo le permet, nous aurons une célébration avec toutes les familles à l'extérieur de l'église de Chexbres le **dimanche 4 octobre, à 10h15**. Si nécessaire, nous demanderons aux familles de venir en deux volées, **à 9h30 et à 11h**. La décision sera prise le vendredi soir précédent et communiquée sur le site internet ou en demandant l'information (si possible par SMS ou WhatsApp) au 079 668 32 20. En cas de célébration dans l'église, le port d'un masque sera nécessaire. Nous prions toutes les personnes qui viendront de préparer un petit billet avec un nom et un numéro de téléphone pour chaque foyer représenté (personnes vivant sous le même toit), afin d'éviter de faire la queue en notant ces noms sur une feuille.

Cultes et célébrations

Pour limiter tant que faire se peut la taille de nos assemblées, tout en gardant assez d'occasions de rencontres, le conseil de paroisse propose de temps en temps des célébrations simultanées (comme au bon vieux temps, penseront certains). Cela a l'avantage de nous permettre d'animer un peu plus souvent chacune de nos magnifiques églises. Si vous avez envie de préparer vous aussi l'une de

ces célébrations, n'hésitez pas à vous annoncer auprès d'un-e membre du conseil de paroisse. Petite difficulté : quelques habitudes sont bouleversées dans l'agenda des dimanches. Merci d'y prêter attention.

Fil conducteur

Le serpent, la pomme, Adam et Eve : vous n'avez pas encore tout compris ? Alors venez au culte pendant le mois d'octobre. Nous (re)lirons en continu le chapitre trois du livre de la Genèse, ce magnifique miroir de notre présent.

Formation à la prédication

Comme héritiers de la Réforme, nous avons l'habitude que des pasteurs assurent les prédications en tant que professionnels. De nombreux indices, comme l'expérience d'églises sœurs, montrent que ce modèle est appelé à évoluer. Le pasteur Bornand propose cet hiver cinq soirées de formation à la prédication : **Mercredi 25 novembre, 19h30-21h30**, « Prêcher à soi-même » ; **mercredi 9 décembre**, « Prêcher la Bible » ; **mercredi 6 janvier**, « Prêcher aux autres » ; **mercredi 20 janvier**, « Prêcher aujourd'hui » ; **mercredi 27 janvier**, évaluation du parcours et des suites à donner. Les participants seront invités à prêcher un dimanche au moins une fois pendant cette période, des temps d'échange seront parfois proposés à l'issue des cultes pour que l'expérience soit la plus communautaire possible. Car il s'agit aussi pour tous d'apprendre à écouter. Lieu : Centre paroissial de Chexbres (l'horaire à partir de décembre est négociable en fonction des demandes



Prédications laïques, qui viendra prêcher ?

des participants). Une présence assidue est nécessaire à la bonne marche de ce parcours, de même que la possibilité de prendre du temps pour quelques lectures entre les soirées. Renseignements auprès d'Eric Bornand, 021 331 57 01. Inscription : eric.bornand@eerv.ch.

Pour votre agenda

Le **8 novembre**, repas de soutien du centre paroissial. Le **15 novembre**, culte suivi de l'Assemblée de paroisse. Le **22 novembre**, culte du souvenir.

Enfance et catéchisme

Nous offrons des rencontres pour les enfants à partir de 3 ans, jusqu'à la dernière année scolaire. Les différents événements seront annoncés dans la prochaine édition. En tout temps, vous pouvez inscrire votre enfant auprès du pasteur Bornand. Nous demandons une finance de 20 fr. par année.

Nouvelles de Mme Buttica

Mme Buttica sera au bénéfice d'un congé sans solde pendant l'année à venir. Nous sommes en communion avec elle pendant ce temps de transition et de retraite. Vous pouvez déjà trouver son message sur notre site internet ou le demander au pasteur Bornand. Des informations complémentaires seront données lors de l'Assemblée de paroisse du **15 novembre**.

Lettre de nouvelles paroissiales

Abonnement libre sur le site saintsaphorin.eerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Le 26 août, nous avons prié avec la famille de M. Marcel Gerber, de Chexbres, décédé dans sa 88^e année. Le 7 septembre, nous avons remis à Dieu M. Maurice Burnier, de Puidoux, décédé dans sa 77^e année.

SAVIGNY FOREL

ACTUALITÉS

Culte de l'offrande et fête des récoltes

Il aura lieu le **dimanche 4 octobre, à 10h**, au Forum de Savigny, avec la participation de la fanfare de Forel et du chœur d'hommes de Savigny. Vu les circonstances particulières de cette année, nous ne pourrions partager le repas ensemble comme traditionnellement, mais chacune et chacun pourra repartir avec un petit cornet de soupe et légumes. Ce culte, avec accueil des catéchumènes, aura pour thématique « Cadeaux et reconnaissance ». C'est pourquoi nous demandons à chaque participant d'apporter un petit cadeau, anonyme et emballé, d'une valeur maximum de 5 fr. : à la fin du culte, chacun repartira avec un autre cadeau en signe de la communauté des dons composée de chacune et chacun, car vous êtes déjà des cadeaux vivants ! Merci pour qui vous êtes !

Lettre de nouvelles de la paroisse

SAVIGNY - FOREL Depuis le confinement, la paroisse a lancé une lettre de nouvelles par courriel pour garder le contact et transmettre d'autres informations que celles du journal « Réformés ». Vous pouvez vous y inscrire sur le site internet de la paroisse <https://savignyforel.eerv.ch> ou le demander à vos ministres.



Les catéchumènes de dernière année et leurs accompagnants.

Soirée de préparation collective de baptême

Pour toutes les familles désirant faire baptiser leur enfant cet hiver, une préparation collective obligatoire aura lieu le **jeudi 2 octobre, à 20h**, à la salle de la cure de Savigny. Une soirée de rencontre entre parents avec temps convivial, introduction sur le sens du baptême et temps ludique sympathique pour conclure. Inscription auprès du pasteur Benjamin Corbaz.

Garderie spirituelle pour les parents

Un **mardi ou mercredi par mois, de 9h à 11h**, un espace garderie est proposé à la salle de la cure de Savigny. Pendant que les parents vivent un temps de méditation et de partage au calme dans le temple, des bénévoles s'occupent des enfants. Prochaines dates : **mercredi 7 octobre, mardi 10 novembre et mercredi 9 décembre**.

Camp de catéchisme

Du 11 au 16 octobre, le pasteur Benjamin Corbaz sera en camp de catéchisme à Vau-marcus avec le pasteur Jean-

Marc Spothelfer. Encadrés par une vingtaine de Jacks, près de vingt catéchumènes de la Région (dont quelques-uns de la paroisse) chemineront autour du thème du sens de la vie avec les verbes : « Naître, Vivre, Mourir, Ressusciter ». Merci de les porter dans vos prières.

Culte de confirmation et de renouvellement d'alliance

A la suite de l'annulation du culte des Rameaux ce printemps, cinq catéchumènes de dernière année, Kilian Brinkley, Justine Delessert et Maé Oulevay de Forel, Mélina Parisod de Mollie-Margot et Arthur Rossier de Savigny, vont confirmer ou demander leur baptême, le **dimanche 1^{er} novembre** au temple de Forel, à 10h. Ce sera aussi l'occasion pour les paroissiens de renouveler leur alliance initiée au baptême. Pour des raisons sanitaires, et vu la forte affluence prévue, ce culte se vivra masqué (sauf les enfants de moins de 11 ans), en plus des autres dispositions sanitaires habituelles (liste de présences, désinfect-

tion des mains). Ce culte sera l'occasion de se plonger dans le monde des films de Harry Potter et de réfléchir au sens de la vie !

DANS NOS FAMILLES

Durant ces derniers mois, nous avons accompagné les familles endeuillées de Mmes et MM. Arthur Rüfener, Claudine Regamey, Albert Cordey, Gilbert Gavin, André-Louis Jayet, Georges Galster, Pierre-Claude Thévenaz, Aimée Jenny.

ENFANCE ET JEUNESSE

Catéchisme dès la 7^e HarmoS

Inscription et renseignements auprès d'Emmanuel Spring au 021 331 57 73.

Enfance et famille

Programme de l'année « Vivre la foi en famille » sur le site à la page : <https://savignyforel.eerv.ch/enfance-famille>. Nous cherchons encore un parent ou un-e bénévole pour donner un coup de main au Culte de l'enfance (**trois mercredis après-midi par semestre**). Renseignements auprès du pasteur Benjamin Corbaz.

CRÊT-BÉRARD

ACTUALITÉS

L'histoire de Crêt-Bérard sur papier

Un lieu de rassemblement pour la jeunesse de l'Eglise réformée vaudoise : tel est le projet présenté aux jeunes paroissiens le 2 mai 1948 par leur aumônier, le pasteur Albert Girardet. Cette belle idée, à laquelle adhèrent avec enthousiasme jeunes et moins jeunes fidèles, a donné naissance à Crêt-Bérard. Bien des efforts seront nécessaires pour faire sortir de terre la Maison de l'Eglise et du Pays, lieu de retraite et centre de séminaires. Et depuis près de sept décennies, Crêt-Bérard occupe une place originale dans le paysage vaudois. L'ouvrage « Crêt-Bérard, l'aventure d'une maison inspirée », richement illustré, offre un panorama de l'histoire de Crêt-Bérard en 70 notices. Il propose un parcours original tant à travers l'histoire du lieu, des personnes qui ont porté cette institution, des activités qui s'y sont déroulées, que du contexte. Ouvrage à paraître le **15 octobre** prochain. Pour toute précommande avant cette date, un livre de la collection « Parole en liberté » vous sera offert. Bulletin de précommande sur demande à coordination@cret-berard.ch.

Conférence de Thérèse Glardon

Rendez-vous à Crêt-Bérard, le **samedi 24 octobre, à 15h** : Thérèse Glardon y présentera son dernier ouvrage « Cet amour qui nous grandit, dialogues avec le Bien-Aimé dans le Cantique des cantiques ». Entrée libre, offrande à la sortie. Librairie et dédicaces par l'auteure à la fin de la conférence.

Journée re-connexion pour les enfants

En collaboration avec A Rocha, Crêt-Bérard propose aux enfants de 9 à 13 ans un rendez-vous par saison, pour se relier au Créateur et à la parole biblique. Au programme ? Activités en pleine nature, temps de méditation, partage biblique... Les enfants nourrissent leur curiosité pour la nature, approfondissent leur foi et renouvellent leur énergie.

Prochaines dates : **31 octobre 2020, 6 février et 8 mai 2021**. Tarif : 15 fr. par enfant et par jour. Informations et inscription : www.cret-berard.ch/activites/programme.

Et si vous veniez prier sur la Colline ?

Un ou des offices hebdomadaires pourraient devenir des rendez-vous réguliers pour vous. Crêt-Bérard souhaite « élargir l'espace de sa tente » (Es 54, 2) en invitant les personnes à moins de quinze minutes à pied, vélo ou voiture à s'associer à la prière et à la vie de notre Maison. Bien sûr, il y a votre domicile, la nature, la chapelle ou le temple près de chez vous ! Ce que nous vous proposons, c'est de bloquer dans vos agendas des « mini-retraites » incluant un office. Cela peut faire l'objet d'un engagement explicite ou demeurer une démarche spontanée.

Depuis peu, quatre personnes forment une petite communauté de voisinage, de prière et de service que nous avons appelée « La Maisonnée ». Elles habitent sur place, participent journalièrement à l'office, partagent une soirée par semaine et contribuent bénévolement à l'entretien du domaine et à l'accueil de nos hôtes. Ce projet est œcumé-

nique et destiné en priorité à des jeunes adultes pour des engagements à durée limitée. Nous aimerions permettre à nos voisins un peu plus éloignés de s'associer à cette aventure dans la mesure de leurs disponibilités et de leurs souhaits. N'hésitez pas à appeler Alain Monnard pour en parler, sans engagement.



Thérèse Glardon, professeure d'hébreu et formatrice d'adultes.



L'histoire de Crêt-Bérard.



Se relier au Créateur par la Nature.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

ACTUALITÉS

Catéchisme: un camp KT 11 à Vaumarcus

Pendant la seconde semaine des vacances d'automne, les catéchumènes de dernière année (KT 11 HarmoS) vivront le camp de Vaumarcus du **11 au 16 octobre**. Dans un cadre

enchanteur, organisé par les pasteurs Benjamin Corbaz et Jean-Marc Spothhelfer, ainsi qu'une forte équipe de joyeux (même le matin) Jacks, les catéchumènes réfléchiront de manière ludique et vivante sur le sens de la vie: «naître, vivre, mourir... ressusciter?». Merci de les porter dans la prière et, pourquoi pas, de venir au culte d'envoi le **dimanche 11 octobre, à 10h**, à Lutry.



Le camp à Vaumarcus pour des catéchumènes et Jacks autour de la question de «Vivre».



Inscrivez-vous pour le week-end gospel.



Les jeunes du PIG lors de leur week-end de chant en août dernier.

S'inscrire pour le week-end gospel

Sans savoir encore si les conditions sanitaires le permettent, nous croisons les doigts pour que le WE GO (week-end gospel) ait lieu début décembre. Pour sa 9^e édition, le camp de gospel est prévu du **vendredi 4 au dimanche 6 décembre** à Begnins (avec concert à Nyon le dimanche soir), rassemblant des jeunes de tout le canton. Alors, si tu as entre 15-30 ans, tu peux t'inscrire dès maintenant auprès du pasteur Benjamin Corbaz par e-mail benjamin.corbaz@cerv.ch ou sur Facebook, en précisant tes coordonnées, ta date de naissance ainsi que ton registre vocal (si tu le connais)! Les organisateurs ont fait en sorte que le coût soit abordable (entre 70 fr. et 100 fr. en fonction de ce que tu peux mettre) pour ce week-end.

Culte Clin Dieu avec le PIG 3.0

Les jeunes du PIG 3.0 (Projet itinérant gospel, 3^e volet) continuent, malgré le Covid-19, à chanter et répéter. Ils se réjouissent de vous offrir leur chant le **dimanche 4 octobre 2020** à Lutry, à **19h30**, pour un culte Clin Dieu autour du thème de la peur et de la confiance. Merci de venir soutenir ces jeunes et, pourquoi pas, de les porter dans vos prières!

AG de l'ARSAJ

Repoussée à cause de la pandémie, l'Assemblée générale de l'ARSAJ (Association régionale de soutien aux activités jeunesse) aura lieu exceptionnellement le **mardi 6 octobre, à 20h**, à la salle de la cure de Lutry. Cette association, dont le but est de soutenir toutes les activités

pour les jeunes dans notre Région et notre Eglise (projets gospel, week-end de ski, camp à Taizé, etc.) a besoin de votre soutien. Renseignements auprès du pasteur Benjamin Corbaz.

Centre paroissial de Chexbres

SERVICES COMMUNAUTAIRES Le Centre paroissial de Chexbres est un lieu incontournable pour l'organisation de vos événements. Idéalement situé au centre du village face à l'église, facilement accessible en voiture et transports publics, il accueille toute l'année vos événements, fêtes, mariages et anniversaires. Accès depuis le parvis de l'église; foyer de 120 m² accessible de plain-pied; capacité 70 personnes (tables et chaises) ou 100 personnes (debout); espace cuisine avec four, micro-ondes, cuisinière à quatre plaques, réfrigérateur, petit congélateur, évier et lave-vaisselle industriel; tables, chaises, vaisselle à disposition; W.-C. accessibles aux personnes à mobilité réduite; accès véhicule autorisé devant la porte pour la livraison. Les réservations se font par téléphone auprès de Paola Moro au +41 79 124 87 72 du lundi au vendredi de 9h à 12h.

LA RÉGION

ACTUALITÉS

La Région Lavaux

Notre Eglise compte 84 paroisses dans le canton. Pour certaines tâches, elles sont groupées en onze régions. Les priorités de la Région recouvrent tout ce qui concerne l'enfance, l'adolescence, la jeunesse, la solidarité, ainsi que la présence dans les nombreux EMS de la région. Située entre Lausanne et Vevey, la Région tire son nom du site de Lavaux classé au Patrimoine mondial de l'Unesco. La région de Lavaux (Région 09) est formée des paroisses de Belmont-Lutry, Pully-Paudex, Saint-Saphorin, Savigny-Forel et Villette. Une paroisse constitue un territoire au sein duquel se rassemblent, au nom de l'Evangile, des femmes, des hommes, des jeunes et des enfants qui déclarent appartenir à une même communauté pour ce qui concerne leur vie spirituelle.

Pully: églises ouvertes

Cela s'est passé en plein Covid-19, peu de temps avant la reprise de nos cultes à Pentecôte, comme pour préfigurer cette après-crise. Des techniciens ont installé, aux temples de Chantemerle et de Chamblandes, un dispositif leur permettant d'être ouverts en journée, à l'instar du temple du Prieuré, **de 9h à 18h toute l'année** (hiver comme été). Certes, la spiritualité réformée classique n'envisage pas les lieux de culte sous un angle sacré, faisant d'eux des lieux de recueillement privilégiés pour les passants. Il n'empêche que la fermeture de nos temples prive des personnes désireuses de s'arrêter et de prier, curieuses d'admirer

nos vitraux ou d'entendre le son de l'orgue. Et qui sait, peut-être, même curieuses de découvrir ce qui se trouve sur nos présentoirs. Nous remercions donc chaleureusement la commune de Pully d'avoir accédé à la demande du conseil paroissial d'ouvrir tous nos lieux de culte en journée, et espérons même que de cette ouverture naîtront des rencontres.

Méditations en ligne

Savigny-Forel a mis en ligne chaque jour des méditations d'une ou deux minutes à consulter sur son portable ou son ordinateur. On y accède par le site de la paroisse savignyforel.eerv.ch. Au pied de la page accueil sous la rubrique Envie de méditer. Deux minutes de méditation quotidiennes ouvertes à toutes et à tous.

Musique sacré romantique

Dimanche 22 novembre, à 15h, à l'abbaye de Montheron, concert de musique sacrée par les Vocalistes romands, direction Renaud Bouvier. Intermèdes d'orgue, Daniel Thomas. Au programme: Felix Mendelssohn (1809-1847). Op. 78, Psaume 2, Warum toben die Heiden; Psaume 34, Richte mich Gott; Psaume 22, Mein Gott warum hast du mich verlassen. Johannes Brahms (1833-1897). Zwei Motetten, op. 74 Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen; O. Heiland, reiss die Himmel auf. Trois motets, op. 110, Ich aber bin elend; Ach, arme Welt; Wenn wir in höchsten Nöten sein. Josef Rheinberger (1839-1901). Op. 69, n.3 Abendlied; op. 109, Cantus Missae. Brahms, Mendelssohn, Rheinberger: trois compositeurs qui ont su allier leur style



La paroisse de Savigny-Forel depuis la Tour de Gourze.



A l'église, toutes les journées sont «portes ouvertes».

contemporain et celui de la musique ancienne dans leur musique sacrée.

Même sans utiliser toutes les possibilités techniques qu'ils ont déployées dans leur musique instrumentale ni l'expressivité des poèmes romantiques, les compositeurs

que Renaud Bouvier a choisi de mettre en lumière pour ce programme ont su montrer dans ces motets et cette messe leur maîtrise des possibilités de la polyphonie (répétition, imitation) pour servir selon leur sensibilité romantique le texte sacré. **▲ S.P.**

CULTES & PRIÈRES

OCTOBRE 2019

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8 heures, culte.

PULLY-PAUDEX **Dimanche 4 octobre, 9h15**, Chamblandes, C. Michel. **10h45**, Prieuré, C. Michel, garderie. **Dimanche 11 octobre, 9h15**, Rosiaz, D. Freymond, cène. **10h45**, Prieuré, D. Freymond, cène, garderie. **Dimanche 18 octobre, 9h15**, Chamblandes, J.-F. Ramelet. **10h45**, Prieuré, J.-F. Ramelet. **Dimanche 25 octobre, 9h15**, Rosiaz, J.-B. Lipp, cène. **10h45**, Prieuré, J.-B. Lipp, cène. **Dimanche 1^{er} novembre, 10h**, Prieuré, J.-B. Lipp, culte du souvenir.

BELMONT-LUTRY **Jeudi 1^{er} octobre, 19h**, Belmont, Jeudi Dieu. **Dimanche 4 octobre, 10h**, Lutry, J.-M. Spothelfer. **19h30**, Lutry, B. Corbaz, Clin Dieu. **Jeudi 8 octobre, 19h**, Belmont, Jeudi Dieu. **Dimanche 11 octobre, 10h**, Lutry, C.-D. Rapin (envoi du camp de Vaumarcus). **Dimanche 18 octobre, 10h**, Lutry, N. Heiniger (installation, cène). **Dimanche 25 octobre, 10h**, Lutry, F. Berto. **Jeudi 29 octobre, 19h**, Belmont, Jeudi Dieu. **Dimanche 1^{er} novembre, 10h**, Lutry, J.-M. Spothelfer (fête de la Réformation et confirmation des catéchumènes).

VILLETTE **Dimanche 4 octobre, 10h30**, Cully, culte de fin de catéchisme et de confirmations, Aude Roy Michel. **Mercredi 7 octobre, 18h30**, Cully, prière de Taizé. **Dimanche 11 octobre, 10h30**, Cully, cène, Vanessa Lagier. **Dimanche 18 octobre, 9h45**, Hôpital, Emmanuel Spring. **10h30**, Cully, Gérald Chapuis et Jim Jackson. **Dimanche 25 octobre, 10h30**, Cully, cène, Aude Roy Michel. **Dimanche 1^{er} novembre, 10h30**, Cully, ouverture du Culte de l'enfance et des catéchismes.

SAVIGNY-FOREL **Dimanche 4 octobre, 10h**, Forum de Savigny, culte de l'offrande et des récoltes. **Dimanche 11 octobre, 10h**, Savigny, cène, D. Rouzeau. **Dimanche 18 octobre 10h**, Forel, cène. **Dimanche 25 octobre, 10h**, Savigny. **Dimanche 1^{er} novembre 10h**, Forel, cène.

SAINT-SAPHORIN **Dimanche 4 octobre, 9h30 et 11h**, Chexbres, bénédiction et confirmations des jeunes, Eric Bornand. **Dimanche 11 octobre, 10h15**, Saint-Saphorin. **10h15**, Puidoux, célébrations simultanées conduites par des conseillers de paroisse. **Dimanche 18 octobre, 10h15**, Chexbres, Eric Bornand. **Dimanche 25 octobre, 10h15**, heure d'hiver, Puidoux, Philippe Zannelli. **Dimanche 1^{er} novembre, 10h15**, Rivaz. **10h15**, Puidoux, célébrations simultanées conduites par des conseillers de paroisse. ▲

Quel bruit !!



À VRAI DIRE

Pour un Suisse sur deux, le bruit que fait le voisinage reste la principale cause de conflits. La moitié des Suisses se dit agacée par les nuisances sonores provoquées par les voisins. Il est vrai que le bruit nuit à la santé, parce qu'il génère beaucoup de stress et d'agacement. L'être humain se ressource en effet dans le repos, le silence et le calme et certains

sont prêts à beaucoup d'investissements pour protéger leur tranquillité. Les choses se compliquent quand ce qui est considéré comme du bruit pour les uns ressemble à de la douce musique pour les autres. Que dites-vous du son des cloches de vaches? Ou celui des klaxons à la fin d'un match de foot?

Les bruits ne font pas que déranger l'homme moderne. A l'époque de Jésus, c'était pareil. On s'accommodait tout aussi mal des hurlements. Quand l'aveugle Bartimée, par

exemple, a commencé à hurler pour que Jésus le remarque, c'est de manière unanime que la foule a placé ses cris au rayon des nuisances sonores. Bartimée, c'est comme un enfant qui nous tourne autour en jouant du tambour alors que nous voulons entendre la conversation d'un homme important. Bartimée croit fermement que Jésus peut faire quelque chose pour lui, alors il crie pour se faire entendre. Il hurle et la force de son cri touche le Christ. En réponse à son cri, Jésus confie à la foule

une mission, celle d'amener l'aveugle vers lui. Ce n'est pas seulement Bartimée qui est invité à ouvrir les yeux. C'est aussi la foule qui est amenée à transformer son regard.

En tant qu'Eglise, nous sommes cette foule à qui Jésus nous confie d'apprendre le langage de l'invitation et de l'accueil. Quelle parole rassurante et d'encouragement allez-vous employer pour que d'autres puissent se relever?

▲ **Vanessa Lagier, pastorelle à Villette**

ADRESSES

NOTRE RÉGION MINISTRE TERRE NOUVELLE Aude Roy Michel, 021 799 12 06 **COORDINATEUR RÉGIONAL A désigner KT JEUNESSE** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48 **KT** Jean-Marc Spothelfer, 021 331 58 78 **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Fausto Berto, 079 375 95 41.

BELMONT - LUTRY MINISTRES Noémie Heiniger, pastorelle, en congé maternité, pasteur remplaçant, Daniel Rouzeau. Claire-Dominique Rapin, pasteur, pl. du Temple 2, 1095 Lutry, 021 331 58 77. Jean-Marc Spothelfer, pasteur, pl. du Temple 3, 1095 Lutry, 021 331 58 78. Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Christinat, 079 406 47 58 **SECRETARIAT PAROISSIAL** pl. du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57 **CCP PAROISSE** 17-627092-9 **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9 **SITE** belmontlutry.eerv.ch.

PULLY - PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch. Jean-Baptiste Lipp, pasteur, 021 331 57 31, jean-baptiste.lipp@eerv.ch. Céline Michel, diacre 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. Pierre Farron, pasteur, vicaire, 021 711 09 80, pierre.farron@sunrise.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13 **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h30 à 11h30 **CCP DE LA PAROISSE** 10-3241-1 Paroisse de Pully, Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully. **ADRESSE** Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully **SITE** pullypaudex.eerv.ch.

SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01, 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09, 076 688 33 14. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **CCP PAROISSE** 18-1968-2 **SITE** saintsaphorin.eerv.ch **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp.

SAVIGNY - FOREL MINISTRES Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch. Emmanuel Spring, diacre, Ch. des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Mathieu Janin, Impasse des Jordils 3, 1674 Montet (Glâne), 079 692 62 36, mathieu@janin.ch **RESPONSABLE ENFANCE 1-10 ANS** Benjamin Corbaz, benjamin.corbaz@eerv.ch **RESPONSABLE KT 11-14 ANS** Emmanuel Spring, emmanuel.spring@eerv.ch **ADRESSE** Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux **CCP** 10-7750-2 **SITE** savignyforel.eerv.ch.

VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pastorelle, 021 799 12 06, auderoy@bluewin.ch. Vanessa Lagier, pastorelle, 076 693 50 33, vanessa.lagier.vl@gmail.com. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** James Jackson, 079 949 72 30, jjackson.mail@gmail.com **ADRESSE** Paroisse de Villette **CCP** 17-517444-5 **SITE** villette.eerv.ch. ▲



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

